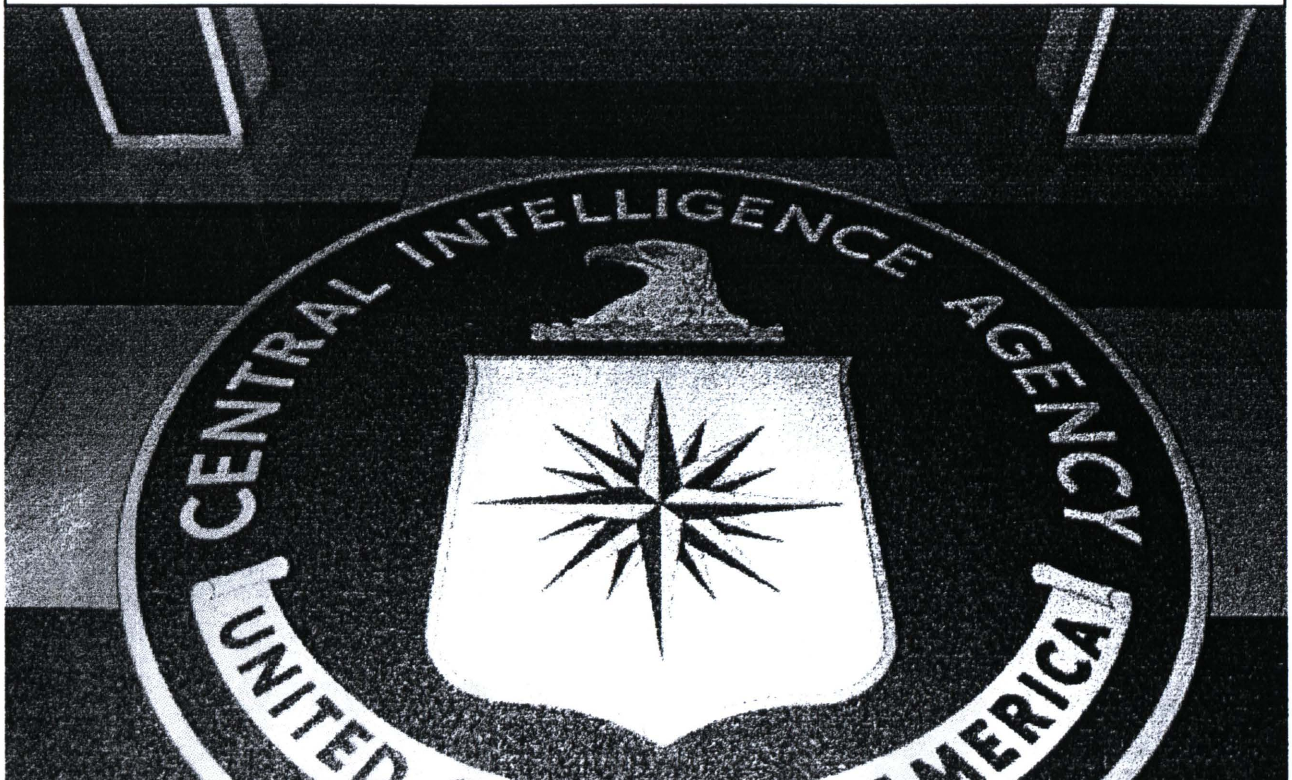
Papers d'OVNIS

Nº 7. II Época. Enero-Febrero 1998



EL PAPEL DE LA C.I.A.
EN EL ESTUDIO DE LOS OVNIS, 1947-1990

CENTRO DE ESTUDIOS INTERPLANETARIOS

Balmes 86, entsol 2a
08008 BARCELONA (SPAIN)
TEL: (34-3) 215 86 21
E-mail: netcei@ctv.es
jordi_ardanuy@redestb.es
http://www.ctv.es/USERS/netcei

JUNTA DIRECTIVA

Presidente
Pere Redon Trabal

Vicepresidente
Joan Plana Crivillén

Secretaria
Mª Luisa Romero

Tesorera
Mª Carmen Tamayo

Consejeros
Jordi Ardanuy
Vicente-Juan Ballester
Martí Flò
Josep Mª Miquel
Xavier Prat

STAFF *Papers D'ÓVNIS*

Comité de dirección
Jordi Ardanuy
Martí Flò
Pere Redon
Mª Luisa Romero
M. Carmen Tamayo

Comité colaborador
Vicente-Juan Ballester
V. Cererols
Luis R. González
Josep Mª Miquel
Josep Mª Orta

Sumario

EL PAPEL DE LA C.I.A.
EN EL ESTUDIO DE LOS O.V.N.I.S.
PRESENTACIÓN
L. Romero & C. Tamayo & J. Ardanuy **3**

EL PAPEL DE LA C.I.A.
EN EL ESTUDIO DE LOS O.V.N.I.S.
Gerald K. Haines **5**

MÁS OVNIS EN CATALUÑA: 1991-1996
Joan Plana **18**

DECLARACIÓN EN EL
I FORUM MUNDIAL DE UFOLOGÍA
Martí Flò Garcia **19**

SIN FIRMA **20**

El CEI no comparte necesariamente las opiniones expresadas en las páginas de esta publicación.
El uso de los artículos originales aquí publicados es libre, siempre que se cite su procedencia y no tenga objetivos comerciales. Este boletín está abierto a la colaboración de miembros del CEI y a todos los interesados por el Fenómeno OVNI.
Papers d'OVNIS conserva su nombre en lengua catalana en memoria de su creador Joan Crexell i Playà

EL PAPEL DE LA C.I.A. EN EL ESTUDIO DE LOS OVNIS, 1947-1990

Presentación

Principios de agosto de 1997. La prensa internacional, y la española no queda al margen, se hace eco de una curiosa noticia. Un informe de Gerald K. Haines, historiador de la Oficina de Reconocimiento de la CIA titulado, «El papel de la CIA en el estudio de los ovnis 1947-1990» aparecía sin previo aviso en Internet, en donde la agencia de inteligencia coloca artículos sobre su actividad.

El texto incluido en las serie *Studies in Intelligence* [Vol 1, nº 1, 1997] prometía ser polémico. Por un lado se reconocía la manipulación informativa. Por otro, se admtía que la CIA siempre había intentado esconder su interés en el asunto. Aunque las motivaciones de la agencia presentadas en el texto distan mucho de ser las que algunos ufólogos han reivindicado, léase recuperación de cadáveres de extraterrestres, tecnología basada en

Ov(n)is: objetos volantes identificados

El mito de los ovnis agoniza tras confesar el Gobierno de EE.UU. que mintió sobre su existencia

SUSANA QUADRADO
Barcelona

El Gobierno de EE.UU. se valió del fenómeno ovni para ocultar su espionaje aéreo en los años 50 y 60. Un reciente informe de la CIA ha revelado que el Ejército

EE UU mintió sobre los ovnis para ocultar su espionaje aéreo

Publicado un informe de la CIA sobre los años 50 y 60

JUAN CAVESTANY, Nueva York
El Gobierno de EE UU mintió a la opinión pública sobre el fenómeno de los ovnis en los años 50 y 60. Así lo revela un sorprendente informe de la CIA (servicio de inteligencia de EE UU) al decir que el Ejército inventó excusas falsas para explicar los casos de avistamientos, cuando en realidad sabían que se trataba de aviones espía secretos. El dato puede dar la razón a muchos teóricos de las conspiraciones gubernamentales.

Hace pocas semanas, la Fuer Aérea estadounidense tambi se retractó en su explicaci del supuesto aterrizaje extrat rrestre en Roswell (Nuevo M xico) en 1947.
El nuevo informe, que se tula *El papel de la CIA en el tudio de los ovnis 1947-1990*, aparecido sin aviso previo una página de internet don la agencia de inteligencia col ca artículos sobre su activida El autor es Gerald K. Hain un historiador de la Oficina Reconocimiento de la CI. Haines asegura que la gr mayoría de los relatos de av tamientos de ovnis que se r gistraron a partir de los añ 50 y 60 tenían una clara exp cación *terrestre*: se trataba aviones espía de reconocimie to U-2 y SR-71 Blackbird, ar bos fabricados por Lockheed
Pero eran los años de guerra fría, y, según el texto d informe, "la Fuerza Aérea hi declaraciones públicas falsas engañosas para acallar el mi do y proteger un proyecto seguridad nacional altamen sensible".
Entre estas excusas, los re ponsables del famoso proyect conocido como *Libro azul* al garon que los avistamiento eran "cristales de hielo" e "i versiones de temperatura" e la atmósfera. Haines añad que "aunque a lo mejor estab justificada, esta mentira aviv el fuego de las teorías conspir tivas posteriores y la polémic sobre el encubrimiento polít co-militar de los años 70 porcentaje de avistamientos d ovnis que no ha podido ser ex plicado por el Ejército cayó 5,9 por ciento en 1955 y al por ciento en 1956".

La vérité sort des archives de la CIA

Les ovnis n'étaient que des espions volants

Les formes mystérieuses observées pendant la guerre froide étaient des U2 partis de bases américaines pour observer l'URSS.

NEW YORK :
Jean-Louis TURLIN

Le gouvernement américain a toujours nie être entré en possession d'objets volants non identifiés. Aujourd'hui, et pour la première fois, une agence gouvernementale reconnaît, dans une étude qui vient d'être rendue publique, que les Etats-Unis ont menti à propos des ovnis pretendument repérés dans les annees 50 et 60

Mais les adeptes du complot extraterrestre en seront pour leurs frais : le mensonge n'a porté que sur les explications fournies quant à la nature des observations celestes. Il ne s'agissait pas d'ovnis, mais il ne s agissait pas non plus de *« phénomènes naturels tels que la formation de cristaux de glace et des inversions de température »*, selon les formules officiellement répandues. Non : les mystérieuses apparences, que les autorités américaines n'ont jamais voulu identifier pour des raisons evidentes, étaient des avions espions décollant de bases secrètes en Californie et dans le Nevada pour aller survoler l'Union soviétique à très haute altitude

C'est ce que revele l'historien Gerald Kaines dans *Studies in Intelligence*, une revue secrète de la centrale américaine du renseignement. Son article, intitulé « Le rôle de la CIA dans l'étude des ovnis, 1947-1990 » est même disponible sur Internet (1).

Sa mise au grand jour survient, et ce n'est sans doute pas une coïncidence, quelques semaines après le cinquantième anniversaire des « Dossiers Roswell » : en juin ou juillet 1947, un objet est tombé du ciel dans le désert du Nouveau-Mexique ; une unité de l'armée basée à Roswell a publié le 8 juillet un communiqué selon lequel l'épave d'un « disque volant » avait été retrouvée. La légende de la soucoupe volante était née.

Les pieds sur terre

Une légende qu'a aussitôt nourrie le démenti apporté par un général de l'US Air Force à Fort Worth (Texas), où avaient été envoyés les débris pour analyse : l'explication officielle d'une sonde météorologique a fini de convaincre les tenants du complot que le gouvernement avait capturé un objet extraterrestre et dissimulait la vérité pour ne pas alerter l'opinion. Le mythe a la peau dure : cinquante ans après, l'aveu du mensonge gouvernemental accréditant la thèse des avions espions est interprété par les sceptiques comme la preuve que le gouvernement a pu mentir sur autre chose, et notamment sur l'éventuelle existence d'objets ou d'êtres extraterrestres en sa possession. L'irrationnel obéit à sa propre logique

Gerald Kaines e les pieds bien sur terre et son article, s'appuyant sur des faits réels auxquels il a euun accès privilégié, met à mal les croyances fantaisistes. Membre du National Reconnaissance Office, l'agence responsable des satellites espions américains, l'auteur indique que Washington a très vite pris au sérieux les repérages de prétendus ovnis : dès 1952, un groupe d'étude de la CIA s'est inquiété que *« les Soviétiques puissent utiliser les observations d'ovnis pour déclencher une vague d'hystérie collective et la panique aux Etats-Unis »*. Autre crainte : que cette hystérie *« ne surcharge le système de défense aérienne américain de telle sorte qu'il ne puisse plus distinguer les vraies cibles (militaires) des ovnis fantômes »* – fournissant ainsi à l'URSS un réel avantage en cas d'attaque surprise.

Cette préoccupation devait aboutir, selon Haines, à la constitution, en 1953, d'un comité scientifique extérieur chargé d'étudier les menaces ainsi posées à la sécurité américaine. Ce comité allait recommander que le Conseil national de la sécurité *« déboulonne les rapports signalant la présence d'ovnis et institue une politique d'éducation publique pour rassurer l'opinion (...) »*

Une mission pour Mickey

Parmi les vecteurs proposés pour *« faire passer le message » sur « l'absence de preuve derrière la thèse des ovnis »* : les médias, la publicité, les clubs d'affaires et Disney ! (Haines ne précise pas la mission prévue pour Mickey)

Déboulonner le mythe des ovnis était une chose. Dire ce qui se cachait réellement derrière en était une autre. Il ne fallait pas *« révéler au public la vraie cause des observations »*. D'où les explications de l'époque concernant les phénomènes atmosphériques

Il n'était pas question de donner le moindre indice sur l'existence et le rôle des avions espions ultrasecrets : les (Lockheed) U-2A puis SR-71. Ces appareils volaient à une altitude quasiment spatiale, respectivement plus de 20 000 mètres et plus de 25 000 mètres. Pilotes par des officiers de l'US Air Force, ils étaient équipés de caméras hypersophistiquees installées par la CIA

L'US Air Force a elle-même répandu la thèse des phénomènes naturels pour mieux passer sous silence ses missions secrètes. Ainsi la couleur des avions avait été modifiée : la peinture argentée des U-2, sortis en 1955 – l'année où l'URSS fit exploser sa première bombe H –, répercutait les reflets du soleil et alimentait la détection de faux ovnis ; elle fut remplacée par le noir (la couleur de tous les SR-71, lancés en 1964)

Les U-2 avaient aussi le défaut d'être trop visibles de leurs cibles : l'un d'eux fut abattu par les Soviétiques en 1960, et son pilote, Gary Powers, fait prisonnier. L'incident provoqua la colère de Khrouchtchev, qui annula la conférence Est-Ouest sur la paix programmée peu après à Paris, et son premier tête-à-tête avec Kennedy. Mais c'est aussi un U-2 qui, en 1962, détecta les missiles soviétiques installés à Cuba. La crise qui s'ensuivit, précipitant les deux superpuissances au bord d'un affrontement armé (et potentiellement nucléaire), fut la plus grave de la guerre froide, selon de nombreux experts. Une guerre froide à laquelle les ovnis ajoutent une page étonnamment folklorique

J.-L. T.

(1) http //www.odci.gov/csi/studies/97unclas/

Le SR-71 « Blackbird », un des avions espions pris pour un ovni par des Américains. (Photo AFP)

Military Lied About Nature Of UFOs, CIA Reports

By William J. Broad
New York Times Service

NEW YORK — In the darkest days of the Cold War, the military lied to the American public about the true nature of many unidentified flying objects in an effort to hide its growing fleets of spy planes, a CIA study says.

The deceptions were made in the 1950s and 1960s amid a wave of UFO sightings that alarmed the public and some officials in Washington.

The CIA study says the air force knew that most reports by citizens and aviation experts were based on fleeting glimpses of U-2 and SR-71 spy planes, which fly extremely high. Those planes were developed in the 1950s and 1960s to photograph enemy targets. From secret bases, mainly in California and Nevada, the aircraft repeatedly flew across the country and eventually overseas to bases in countries that included Britain, West Germany and Taiwan.

While commercial airliners in the 1950s flew at altitudes of up to 30,000 feet (9,100 meters), the U-2 soared to more than 60,000 feet and the SR-71 to more than 80,000 feet, or 15 miles, nearly the edge of space.

The planes carried powerful cameras to spy on foreign military installations and sensitive electronic gear to capture radio and radar transmissions. The spy craft were developed by the intelligence agency and often flown by the air force.

Rather than acknowledging the existence of the top-secret flights or saying nothing about them publicly, the air force put out false cover stories, the CIA study says. For instance, unusual observations that were actually spy flights were attributed to atmospheric phenomena like ice crystals and temperature inversions.

"Over half of all UFO reports from the late 1950s through the 1960s were accounted for by manned reconnaissance flights" over the United States, the CIA study says. "This led the air force to make misleading and deceptive statements to the public in order to allay public fears and to protect an extraordinarily sensitive national security project."

The study, "CIA's Role in the Study of UFOs, 1947-90," was written by Gerald Haines and appears in Studies of Intelligence, a secret CIA journal. The 1997 edition, with the study on unidentified objects, can be found on the World Wide Web at: http://www.odci.gov/csi/studies/97unclas

The admission of federal deception on the issue appears to be a first, according to Richard Hall, chairman of the Fund for UFO Research, a group in Washington. "I don't know of any other [illegible]," he said.

ovnis estrellados, contactos con los alienígenas, etc., lo cierto es que la actitud de la CIA ahora reconocida no deja mucho margen para la confianza en ella, cosa que ha provocado no pocas preguntas sobre la fiabilidad real de dicho informe.

Para complicar las cosas parece que Haines admitió en una entrevista para un programa de televisión en EE.UU. que el informe había pasado una censura previa, antes de su publicación, pero aseguró que las partes suprimidas no estaban directamente relacionadas con el tema OVNI sino que mas bien concernían a temas de seguridad nacional.

En cuanto al incidente Roswell y al proyecto Mogul (ver *Papers* nº 10 y 23-24. 1ª época), la Fuerza Aérea publicó un nuevo informe de doscientas paginas algunos días antes que viera la luz el documento de Haynes; que menciona el hallazgo y revisión de nuevos documentos sobre el incidente. Lo curioso es que las autoridades competentes respondieron con anterioridad a varios solicitudes de FOIA (Acta de Libertad de Información) que tales documentos no existían, que se habían destruido o extraviado. Todo esto quizá no signifique nada más que la poca eficacia de las administraciones para movilizar millones de documentos de forma versátil y rápida.

Algunos analistas militares vinculados con la Fuerza Aérea y diversos investigadores OVNI se mostraron incrédulos en cuanto al numero de avistamientos que Haynes atribuye a los vuelos de los aviones espía SR71 y U2.

En España, un ejemplo lo tenemos impreso recientemente en la publicación paracientífica española *Más Allá de la Ciencia,* donde se mostraba esta desconfianza por boca del coordinador de la sección ufológica, Bruno Cardeñosa. En el texto titulado «Más dudas sobre el informe de la CIA» (nº 107, I-1998, p. 24) se indicaba que el último en sumarse a las críticas sería el físico de la Marina Bruce Maccabee, antaño acusado de colaborar con la CIA en tareas de encubrimiento, quien después de revisar los archivos del Proyecto Libro Azul (Blue Book) habría concluido que solamente un pequeño porcentaje de avistamientos pudieron realmente deberse a dichas aeronaves.

En el mismo artículo, se hace referencia a un estudio realizado por *Más Allá de la Ciencia* según el cual solamente existen dos casos con explicación oficial que coincidirían por pormenores y gráficos con la forma del U-2, datados en 1952, fecha en la que todavía no volaba, a menos oficialmente, dicho avión espía.

Cabe señalar que la afirmación de que más de la mitad de los informes OVNI del final de los 50 y en los 60 pueden atribuirse al U-2 o similares procede, según Haines, de miembros de la CIA, y es un cálculo a posteriori. La afirmación más importante del texto con referencia a este punto es, en nuestra opinión, que se falsificaban explicaciones para encubrir las explicaciones reales.

Sin embargo, conscientes del interés del polémico tema, la redacción de *Papers d'Ovnis* decidió dedicar un número monográfico al artículo de marras, traducido al español, cosa que se ha procurado hacer con máximo esmero y ajustándose al original, con los mínimos cambios exigidos en beneficio de la comprensión y facilidad de lectura. Esperamos haberlo conseguido.

Traducción y adaptación:

Luisa Romero
Carmen Tamayo
Jordi Ardanuy

Un tema que se resiste a morir

El papel de la C.I.A. en el estudio de los OVNIs, 1947-90

Una cifra considerada extraordinaria, el 95 por ciento de los americanos, ha leido o, al menos, oido algo sobre Objetos Volantes No Identificados (OVNIs) y el 57% creen que son reales (1). Los antiguos presidentes de los EE.UU. Carter y Reagan declaran haber visto un OVNI. Los ufólogos - un neologismo para denominar a los aficionados a los OVNIs- y las organizaciones ufológicas privadas se encuentran por todo EE.UU. Muchos están convencidos de que el Gobierno de EE.UU., y particularmente la C.I.A., están comprometidos en una conspiración masiva y encubrimiento del asunto. La idea de que la C.I.A. ha ocultado secretamente su investigación sobre los OVNIs ha sido un tema capital de los aficionados a los OVNIs desde que los fenómenos ufológicos modernos emergieran a finales de los 40 (2).

A finales de 1993, como resultado de las presiones de los ufólogos para que se obtuviera una difusión de información completa de la relación de la C.I.A. sobre los OVNIs (3), el Director Central de Inteligencia (DCI), R. James Woolsey ordenó la revisión de todos los archivos de la Agencia sobre dicho tema. Utilizando los registros de la CIA reunidos con tales motivos, este estudio muestra el interés de la CIA y su implicación en la controversia de los OVNIs desde finales de los 40 hasta 1990. Examina cronológicamente los esfuerzos de la Agencia para resolver el misterio de los OVNIs, sus programas que tuvieron un impacto en los avistamientos de OVNIs y sus tentativas de ocultar la implicación de la propia agencia en todo el asunto de los OVNIs. Lo que emerge de este examen es que, mientras el interés de la Agencia en los OVNIs fue sustancial hasta principios de los 50, la CIA ha prestado una atención limitada y periférica al fenómeno desde entonces.

ESCENARIO

El surgimiento en 1947 de la Guerra Fría entre los EE.UU. y la Unión Soviética coincidió también con el nacimiento de las oleadas de avistamientos de OVNIs. El primer informe de un «platillo volante» sobre los EE.UU. llegó el 24 de junio de 1947, cuando Kenneth Arnold, un piloto privado y reputado hombre de negocios, mientras contemplaba un avión que descendía, vio nueve objetos con forma de discos cerca del monte Rainier, en Washington, viajando a una velocidad estimada por encima de las 1.000 millas por hora. Al informe de Arnold siguió un torrente de avistamientos adicionales, incluyendo informes de pilotos civiles y militares y de controladores de tráfico aéreo por todos los EE.UU. (4). En 1948, el general de las Fuerzas Aéreas Nathan Twining, jefe del Servicio del Mando Técnico Aéreo, puso en marcha el proyecto SIGN (inicialmente denominado proyecto SAUCER, de platillo) para recoger, cotejar, evaluar y distribuir entre el gobierno toda la información relacionada con tales avistamientos, bajo la premisa de que los OVNIs podrían ser reales y de interés para la seguridad nacional (5).

La División de Inteligencia Técnica del Mando de Material Aéreo en Wright Field (que más tarde pasó a ser la Base de las Fuerzas Aéreas de Wright-Patterson) en Dayton, Ohio, asumió el control del proyecto SIGN e inició su trabajo el 23 de enero de 1948. Aunque al principio temían que los objetos pudieran ser armas secretas soviéticas, las Fuerzas Aéreas concluyeron pronto que los OVNIs eran reales, pero fácilmente explicables y en absoluto extraordinarios. El informe de las Fuerzas Aéreas encontró que casi todos los avistamientos eran el resultado de una o más de las siguientes causas: histeria colectiva y alucinaciones, timos o malinterpretaciones de objetos conocidos. Sin embargo, el informe recomendaba un control de inteligencia militar continuo sobre la investigación de todos los avistamientos y no excluía la posibilidad de fenómenos extraterrestres (6).

Entre la montaña de avistamientos de OVNIs, las Fuerzas Aéreas continuaron recogiendo y evaluando datos de OVNIs a finales de los 40 bajo un nuevo proyecto, denominado GRUDGE, que trataba de aliviar la ansiedad pública sobre los OVNIs a través de una campaña de relaciones públicas diseñada para persuadir al público de que los OVNIs no constituían nada inusual ni extraordinario. Los avistamientos de OVNIs se explicaban como globos, aviones convencionales, planetas, meteoritos, ilusiones ópticas, reflexiones solares, o incluso «grandes piedras de granizo». Los oficiales del GRUDGE no encontraron evidencias en los avistamientos de OVNIs de armas extrañas de diseño o desarrollo avanzados y concluyeron que los OVNIs no amenazaban la seguridad de los EE.UU. Recomendaron que se redujeran las posibilidades del proyecto, puesto que la existencia real de interés oficial de las Fuerzas Aéreas animaba a la gente a creer en los OVNIs y contribuía a la atmósfera de «histeria de guerra». El 27 de diciembre de 1949, las Fuerzas Aéreas anunciaron la finalización del proyecto (7).

Con el aumento de las tensiones de la Guerra Fría, la guerra de Corea y los continuados avistamientos de OVNIs, el Director de Inteligencia de las Fuerzas Aéreas de EE.UU., el general en jefe Charles P. Cabell, ordenó un nuevo proyecto de investigación OVNI nuevo en 1952. El proyecto BLUE BOOK se convirtió en el mayor esfuerzo de las Fuerzas Aéreas para estudiar el fenómeno de los OVNIs a lo largo de los 50 y los 60 (8). La tarea de identificación y explicación de los OVNIs recayó de nuevo en el Mando de Material Aéreo de Wright-Patterson. Con un pequeño equipo, el Centro de Inteligencia Técnica Aérea (ATIC) trató de persuadir al público de que los OVNIs no eran extraordinarios (9). Los proyectos SIGN, GRUDGE y BLUE BOOK marcaron el tono para la posición oficial del Gobierno de los EE.UU. respecto a los OVNIs durante los 30 años siguientes.

INTERESES TEMPRANOS DE LA CIA, 1947-52

La CIA estudió de cerca los esfuerzos de las Fuerzas Aéreas, conscientes del elevado número de avistamientos y cada vez más afectados por el hecho de que los OVNIs pudieran constituir una amenaza de seguridad potencial (10). Dada la distribución de los avistamientos, los oficiales de la CIA se cuestionaron en 1952 si podrían reflejar una «locura de verano» (11). Los funcionarios de la Agencia aceptaron las conclusiones de las Fuerzas Aéreas sobre los informes de OVNIs, aunque concluyeron que «puesto que existe una posibilidad remota de que puedan ser naves interplanetarias, es necesario investigar cada avistamiento» (12).

Una presencia masiva de avistamientos sobre los EE.UU. en 1952, especialmente en julio, alarmó a la administración de Truman. El 19 y 20 de julio, los detectores de radar del aeropuerto nacional de Washington y la base de las Fuerzas Aéreas de Andrews detectaron irregularidades misteriosas. El 27 de julio, las anomalías reaparecieron. Las Fuerzas Aéreas lanzaron naves interceptoras para investigar, pero no encontraron nada. Los incidentes, sin embargo, provocaron titulares en todo el país. La Casa Blanca quería saber qué estaba ocurriendo y las Fuerzas Aéreas ofrecieron rápidamente la explicación de que las irregularidades del radar podrían ser el resultado de una «inversión de temperaturas». Más tarde, una investigación de la Administración Aeronáutica Civil confirmó que tales disfunciones en el radar eran muy comunes y causadas por inversiones térmicas (13).

Aunque habían investigado informes de OVNIs durante al menos tres años, la CIA reaccionó ante la nueva ola de avistamientos formando un grupo de estudio especial dentro de la Oficina de Inteligencia Científica (OSI) y la Oficina de Inteligencia Común (OCI) para revisar la situación (14). Edward Tauss, actuando como jefe de la División de Equipamiento y Armas de la OSI, informó al grupo que la mayoría de avistamientos de OVNIs podían ser fácilmente explicados. Sin embargo, recomendó que la Agencia continuara vigilando el problema, en coordinación con el ATIC. También insistió en que la CIA debía ocultar su interés a los medios de difusión y al público, «en vista de sus probables tendencias alarmistas» a aceptar tal interés como confirmatorio de la existencia de OVNIs (15).

A la recepción del informe, el Director Adjunto de Inteligencia (DDI) Robert Amory Jr., asignó la responsabilidad de las investigaciones de OVNIs a la división de Física y Electrónica de la OSI, con A. Ray Gordon como el oficial al mando (16). Cada rama de la división debía contribuir a la investigación y Gordon tenía que coordinar estrechamente con el ATIC. Amory, que pidió al grupo que se centrara en las implicaciones sobre seguridad nacional de los OVNIs, estaba transmitiendo las preocupaciones del Director Central de Inteligencia (DCI), Walter Bedell Smith (17). Smith quería saber si la investigación de las Fuerzas Aéreas sobre los platillos volantes había sido o no suficientemente objetiva y cuánto dinero y recursos humanos adicionales serían necesarios para determinar la causa del pequeño porcentaje de platillos volantes inexplicados. Smith creía que «sólo había una oportunidad entre 10.000 de que el fenómeno constituyera una amenaza para la seguridad del país, pero que incluso esa posibilidad no podía despreciarse». Según Smith, era responsabilidad reglamentaria de la CIA el coordinar los esfuerzos de inteligencia necesarios para resolver el problema. Smith quería saber qué uso podía hacerse del fenómeno ufológico en conexión con los trabajos de guerra psicológica de los EE.UU. (18).

Dirigido por Gordon, el grupo de estudio de la CIA se reunió con los oficiales de las Fuerzas Aéreas en Wright-Patterson y revisaron sus datos y hallazgos. Las Fuerzas Aéreas manifestaban que el 90 por ciento de los avistamientos declarados eran fácilmente explicables. El otro 10 por ciento se caracterizaban como «un número de informes increíbles de observadores creíbles». Las Fuerzas Aéreas rechazaron las teorías de que los avistamientos implicaban desarrollo de armas secretas soviéticas o americanas o que implicaran «hombres de Marte»; no había pruebas que sustentaran esos conceptos. Los informes de las Fuerzas Aéreas trataban de explicar esos informes de OVNIs como la malinterpretación de objetos conocidos o fenómenos naturales poco comprendidos (19). Los oficiales de las Fuerzas Aéreas y la CIA acordaron que el conocimiento en el exterior del interés de la Agencia en los OVNIs agravaría el problema (20). Este ocultamiento del interés de la CIA contribuyó en gran manera a los cargos que más tarde se le imputaron a la CIA de conspiración y encubrimiento.

FOTOGRAFÍAS DE SUPUESTOS OVNIS REALIZADAS POR AFICIONADOS

Passoria, Nueva Jersey, 31 de julio de 1952
Sheffield, Inglaterra, 4 de Marzo de 1962.
Minneapolis, Minnesota, 20 de octubre de 1960

El grupo de estudio de la CIA también buscó informes sobre OVNIs en la prensa soviética, pero no encontraron ninguno, lo que provocó que el grupo concluyera que la ausencia de informes tenía que ser el resultado de un política deliberada del gobierno soviético. El grupo también supuso que la URSS podía utilizar los OVNIs como una herramienta de guerra psicológica. Además, temían que, si el sistema de alerta aérea de los EE.UU. fuera deliberadamente sobrecargado por avistamientos de OVNIs, los soviéticos podrían beneficiarse en cualquier ataque aéreo por sorpresa (21).

Debido a la situación tensa de la Guerra Fría y las crecientes capacidades soviéticas, el grupo de estudio de la CIA vio un problema de seguridad nacional en la situación de los platillos volantes. El grupo creía que los soviéticos podían utilizar los informes de OVNIs para saturar la alerta aérea de los EE.UU., de forma que no pudiera distinguir objetivos reales de los OVNIs fantasmas. H. Marshall Chadwell, Ayudante del Director del OSI, añadió que consideraba el problema de tal importancia «que debía presentarse ante el Consejo de Seguridad Nacional, para que pudiera iniciarse un esfuerzo de coordinación de toda la comunidad hacia su solución» (22).

Chadwell dió instrucciones al DCI Smith sobre el tema de los OVNIs en diciembre de 1952. Instaba a la acción urgente, porque estaba convencido de que «algo estaba ocurriendo que necesitaba acción inmediata» y que «avistamientos de objectos inexplicados a grandes altitudes y viajando a elevadas velocidades en la vecindad de las grandes instalaciones de defensa de los EE.UU. son de tal naturaleza que no son atribuibles a fenómenos naturales o tipos de vehículos aéreos conocidos». Redactó un memorándum del DCI al Consejo de Seguridad Nacional (NSC) y una propuesta de Directiva del NSC estableciendo la investigación de los OVNIs como un proyecto de prioridad a través de la investigación de inteligencia y de defensa y de la comunidad de desarrollo (23). Chadwell también urgió a Smith para que estableciera un proyecto de investigación externa de científicos de alto nivel para estudiar el problema de los OVNIs (24). Tras estas instrucciones, Smith encomendó al DDI Amory que preparara una Directiva de Inteligencia NSC (NSCID) para ser presentada al NSC, debido a la necesidad de continuar la investigación de los OVNIs y coordinar tales investigaciones con las Fuerzas Aéreas (25).

EL PANEL ROBERTSON, 1952-53

El 4 de Diciembre de 1952, el Comitél de Consejo de Inteligencia (IAC) abordó el asunto de los OVNIs (26). Amory, como consejero activo, presentó la petición del DCI Smith al comité de que discutieran informalmente el tema de los OVNIs. Chadwell revisó entonces brevemente la situación y el programa activo del ATIC relacionado con los objetos volantes. El comité estuvo de acuerdo en que el DCI debía «reclutar los servicios de científicos seleccionados para revisar y valorar las pruebas disponibles a la luz de teorías científicas pertinentes» y redactó una directiva NSCID sobre este tema (27). El general en jefe John A. Samford, director de la Inteligencia de las Fuerzas Aéreas, ofreció cooperación plena (28).

Al mismo tiempo, Chadwell investigó los esfuerzos británicos en este área. Supo que también estaban estudiando activamente el fenómeno de los OVNIs. Un eminente científico británico, R.V. Jones, encabezaba un comité permanente creado en junio de 1951 sobre platillos volantes. Las conclusiones de Jones y su comité sobre los OVNIs eran similares a las de los funcionarios de la Agencia: los avistamientos no eran aviones enemigos, sino malinterpretaciones de fenómenos naturales. Los británicos anotaron, sin embargo, que durante una exhibición aérea reciente, pilotos de la RAF y oficiales militares experimentados habían observado un «platillo volante perfecto». Dada la respuesta de la prensa, según el oficial, Jones estaba pasándolo muy mal tratando de corregir la opinión pública respecto a los OVNIs. El público estaba convencido de que eran reales (29).

En enero de 1953, Chadwell y H.P. Robertson, un reputado físico del Instituto de Tecnología de California, reunieron un distinguido panel de científicos no militares para estudiar el asunto de los OVNIs. Incluía a Robertson como presidente; Samuel A.Goudsmit, un físico nuclear de los Laboratorios Nacionales Brookhaven; Luis Alvarez, un físico de alta energía; Thornton Page, el director adjunto de la Oficina de Investigación de Operaciones John Hopkins y experto en radar y electrónica; y Lloyd Berkner, un director de los Laboratorios Nacionales Brookhaven y especialista en geofísica (30).

La tarea del panel era revisar las pruebas disponibles sobre OVNIs y considerar los posibles peligros del fenómeno en la seguridad nacional de los EE.UU. El panel se reunió del 14 al 17 de enero de 1953. Revisaron los datos de las Fuerzas Aéreas sobre las historias de casos de OVNIs y, tras invertir 12 horas estudiando el fenómeno, declararon que podían sugerirse explicaciones razonables para la mayoría, si no todos, de los avistamientos. Por ejemplo, tras revisar las imágenes de una cinta filmada sobre un avistamiento de un OVNI cerca de Tremonton, Utah, el 2 de julio de 1952, y uno cerca de Great Falls, Montana, el 15 de agosto de 1950, el equipo concluyó que las imágenes de la película de Tremonton fueron causadas por la luz solar reflejándose sobre las gaviotas y que las imágenes de Great Falls eran producidas por la luz solar reflejándose en la superficie de dos interceptores de las Fuerzas Aéreas (31).

El grupo concluyó unánimamente que no había evidencias de una amenaza directa a la seguridad nacional en los avistamientos de OVNIs. Tampoco pudieron encontrar ninguna prueba de que los objetos avistados pudieran ser extraterrestres. Consideraron que el énfasis continuado de la información de OVNIs podría amenazar «el funcionamiento ordenado» del gobierno, al atascar los canales de comunicación con noticias irrelevantes y por la inducción al «comportamiento histérico en masa» perjudicial para la autoridad establecida. Los analistas estaban preocupados con la posibilidad de que los enemigos potenciales que contemplaran la posibilidad de un ataque a los EE.UU. pudieran explotar el fenómeno de los OVNIs y utilizarlo para alterar las defensas aéreas de los EE.UU. (32).

Para solucionar esos problemas, recomendaron que el Consejo de Seguridad Nacional desacreditara las noticias de OVNIs e instituyera una política de educación pública para convencer al público sobre la falta de evidencias de anomalías detrás de los avistamientos OVNI. Sugirió utilizar los medios de comunicación, anuncios, clubs de negocios, escuelas e incluso la corporación Disney para difundir el mensaje. En línea con la filosofía del macartismo, el panel recomendó también que grupos privados de OVNIs, tales como el CFSI y el APRO, debían ser controlados por actividades subversivas (33).

Las conclusiones del panel Robertson fueron notoriamente similares a las de los primeros informes de los proyectos de las Fuerzas Aéreas SIGN y GRUDGE y a los del propio Grupo de Estudio OSI de la CIA. Todos los colectivos de investigación encontraron que las noticias de OVNIs no indicaban una amenaza directa a la seguridad nacional y tampoco una prueba de visitas de extraterrestres.

Siguiendo los hallazgos del grupo de Robertson, la Agencia abandonó sus esfuerzos para redactar una directiva NSCID sobre OVNIs (34). El grupo de Robertson presentó su informe al IAC, a la Secretaría de Defensa, al Director de la Administración de Defensa Civil Federal y al Presidente de la Mesa de Recursos de Seguridad Nacional. Los oficiales de la CIA dijeron que no parecía haber indicios para mayores consideraciones, aunque continuaron controlando los avistamientos en interés de la seguridad nacional. Philip Strong y Fred Durant, de la OSI, también presentaron sus hallazgos ante la Oficina Nacional de Estimaciones(35). Los oficiales de la CIA querían que el conocimiento de cualquier interés de la Agencia en el asunto de los platillos volantes fuera cuidadosamente restringido, puntualizando que, no sólo el informe del panel Robertson era clasificado, sino también que se prohibía cualquier mención de la esponsorización de la CIA en la in-

vestigación. Esta actitud causaría más tarde a la Agencia graves problemas relacionados con su credibilidad (36).

LOS 50: DISMINUYE EL INTERÉS DE LA CIA EN LOS OVNIS

Tras el informe del panel Robertson, los empleados de la Agencia consideraron el tema de los OVNIs como totalmente secundario. En mayo de 1953, Chadwell transfirió la responsabilidad de mantenerse al día sobre los OVNIs a la División de Física y Electrónica de la OSI, mientras que la División de Ciencia Aplicada continuaba suministrando el soporte necesario (37). Todos M. Odarendko, jefe de la División de Física y Electrónica, no quiso tomar el problema bajo su responsabilidad, sosteniendo que iba a requerir demasiado tiempo, tanto de oficina como de su división analítica. Dados los hallazgos del panel Robertson, propuso considerar el proyecto «inactivo» y dedicar sólo un analista a tiempo parcial y un empleado de archivo para mantener un dossier de referencia de las actividades de las Fuerzas Aéreas y otras agencias sobre los OVNIs. Ni la Marina ni el Ejército mostraron mucho interés en los OVNIs, según Odarenko (38).

No creyente en la realidad objetiva de los OVNIs, Odarenko buscó tener su división aliviada de la responsabilidad de controlar los informes sobre los objetos volantes. En 1955, por ejemplo, recomendó que se acabara con todo el proyecto, porque no había aparecido nueva información concerniente a OVNIs. Además, arguyó, su división estaba enfrentándose a una reducción de presupuesto seria y no podía gastar sus recursos (39). Chadwell y otros empleados de la Agencia, sin embargo, continuaban preocupándose por los OVNIs. De interés especial eran las noticias de ultramar sobre avistamientos y las declaraciones de que ingenieros alemanes mantenidos por los soviéticos estaban desarrollando un «platillo volante» como una futura arma de guerra (40).

Para la mayoría de líderes políticos y militares de los EE.UU., la Unión Soviética se había convertido en un peligroso oponente a mediados de los 50. Los progresos de los soviéticos en armas nucleares y misiles dirigidos eran particularmente alarmantes. En el verano de 1949, la URSS había detonado una bomba atómica. En agosto de 1953, sólo nueve meses después de que los EE.UU. probaran una bomba de hidrógeno, los soviéticos detonaron la suya. En la primavera de 1953, un estudio considerado de alto secreto realizado por la Corporación RAND indicaba la vulnerabilidad de las bases del Comando Estratégico del Aire (SAC) a un ataque sorpresa de bombarderos de larga distancia soviéticos. La inquietud sobre el peligro de un ataque soviético a los EE. UU. siguió creciendo, y los avistamientos de OVNIs añadían intranquilidad a los políticos norteamericanos.

Los crecientes informes de OVNIs sobre Europa del Este y Afganistán también instaron a la preocupación de que los soviéticos estaban progresando rápidamente en este área. Los oficiales de la CIA sabían que los británicos y los canadienses estaban ya experimentando con «platillos volantes». El Proyecto Y era una operación de desarrollo entre Canadá, Gran Bretaña y los EE.UU. para producir una nave no convencional del tipo platillo volante y los oficiales de la Agencia temían que los soviéticos estuvieran probando aparatos similares (41).

A tales inquietudes se unió la observación de un platillo volante por parte del senador de los EE.UU. Richard Russell y miembros de su partido mientras viajaban en tren por la URSS en octubre de 1955. Sin embargo, tras entrevistas extensas a Russell y su grupo, los empleados de la CIA concluyeron que el avistamiento de Russell no daba soporte a la teoría de que los soviéticos hubieran desarrollado una nave no convencional o similar a un platillo. Herbert Scoville Jr, el ayudante del Director del OSI, escribió que los objectos observados eran probablemente aviones normales que remontaban el vuelo de forma abrupta (42).

Wilton E. Lexow, jefe de la División de Ciencias Aplicadas de la CIA, también era escéptico. Se cuestionaba por qué los soviéticos continuaban desarrollando aviones convencionales si ya tenían un «platillo volante» (43). Scoville pidió a Lexow que asumiera la responsabilidad de valorar totalmente las capacidades y limitaciones de las naves no convencionales y que mantuviera el archivo central del OSI sobre el asunto de los OVNIs.

LOS U-2 Y OXCART DE LA CIA COMO OVNIS

En noviembre de 1954, la CIA había penetrado en el mundo de la alta tecnología con el projecto U-2 de reconocimiento aéreo. Trabajando conjuntamente con las instalaciones de Desarrollo Avanzado de Lockheed en Burbank, California, conocido como «Sunk Works» y Kelly Johnson, un eminente ingeniero aeronáutico, la Agencia estaba probando en agosto de 1955 un avión experimental de elevada altitud, el U-2. Podía volar a 18.000 m (N.T.: 60.000 pies en el original); a mediados de los 50, la mayoría de los aviones de líneas aéreas comerciales volaban entre 3.000 y 6.000 m (N.T.: 10.000 y 20.000 pies en el original) Consecuentemente, una vez se iniciaron los vuelos de prueba del U-2, los pilotos comerciales y los controladores de tráfico aéreo empezaron a informar de un amplio incremento de los avistamientos de OVNIs (44).

Los primeros U-2 eran plateados (más tarde se pintaron de negro) y reflejaban los rayos del sol, especialmente a la salida y puesta del sol. Parecían con frecuencia objetos en llamas para los observadores situados más abajo. Los investigadores del proyecto BLUE BOOK de las Fuerzas Aéreas, conocedores de los vuelos secretos del U-2, intentaban justificar tales avistamientos ligándolos a fenómenos naturales, como cristales de hielo e inversiones de temperatura. Comprobando con el equipo de la Agencia a cargo del proyecto U-2, los investigadores del BLUE BOOK pudieron atribuir muchos avistamientos de OVNIs a vuelos del U-2. Sin embargo, tuvieron buen cuidado de no revelar la verdadera causa del avistamiento al público.

Según cálculos posteriores de los oficiales de la CIA que trabajaron en los proyectos U-2 y OXCART (SR-71, o «Blackbird» -N.T.: literalmente, Pájaro Negro, mirlo en español-), más de la mitad de todos los informes de OVNIs desde finales de los 50 y durante los 60 se explicaban como vuelos de reconocimiento tripulados (a saber, el U-2) sobre los EE.UU (45). Esto condujo a las Fuerzas Aéreas a hacer declaraciones para despistar y engañar al público para calmar sus temores y proteger un proyecto de seguridad nacional extraordinariamente sensible. Aunque quizás estaba justificado, este engaño añadió combustible a las teorías posteriores de conspiración y a la controversia de encubrimiento de los 70. El porcentaje de los que las Fuerzas Aéreas consideraban avistamientos de OVNIs inexplicados cayó al 5,9 por ciento en 1955 y al 4 por ciento en 1956 (46).

Al mismo tiempo, existían presiones para que se difundiera el informe del panel Robertson sobre OVNIs. En 1956, Edward Ruppelt, antiguo jefe del proyecto BLUE BOOK de las Fuerzas Aéreas, reveló públicamente la existencia de la comisión. Un libro del ufólogo Donald Keyhoe, un Mayor retirado del Cuerpo de Marines, auténtico «bestseller», abogaba por la publicación de toda la información gubernamental relacionada con los OVNIs. Grupos civiles, como el Comité de Investigación Nacional de Fenómenos Aéreos (NICAP) y la Organización de Investigación de Fenómenos Aéreos (APRO) presionaron inmediatamente para lograr la publicación del informe Robertson (47). Debido a ello, las Fuerzas Aéreas abordaron a la CIA pidiendo permiso para desclasificar y divulgar el informe. A pesar de tal presión, Philip Strong, Ayudante del Director Adjunto del OSI, se negó a desclasificar el informe y declinó revelar la esponsorización de la CIA en el panel. Como alternativa, la Agencia preparó una versión saneada del informe que borraba cualquier referencia a la CIA y evitaba mencionar cualquier potencial de guerra psicológica en la controversia de los OVNIs (48).

Sin embargo, las demandas de más información del Gobierno sobre los OVNIs no cesaron. El 8 de marzo de 1958, Keyhoe, en una entrevista con Mike Wallace de la CBS, declaró que la CIA estaba profundamente involucrada en los OVNIs, así como la esponsorización de la Agencia en el panel Robertson. Esto provocó una serie de cartas a la Agencia de Keyhoe y el Dr. Leon Davidson, un ingeniero químico y ufólogo. Pedían la difusión del informe de la comisión Robertson completo y la confirmación de la implicación de la CIA en el asunto de los OVNIs. Davidson se había convencido a sí mismo de que la Agencia, no las Fuerzas Aéreas, tenían la mayor parte de la responsabilidad del análisis de OVNIs y que «las actividades del Gobierno de los EE.UU. eran las responsables de los avistamientos de platillos volantes de la última década». En efecto, debido a los vuelos no declarados del U-2 y el OXCART, Davidson estaba más cerca de la verdad de lo que suponía. La CIA, sin embargo, se mantuvo firme en su política de no revelar su papel en las investigaciones de OVNIs y se negó a desclasificar el informe Robertson completo (49).

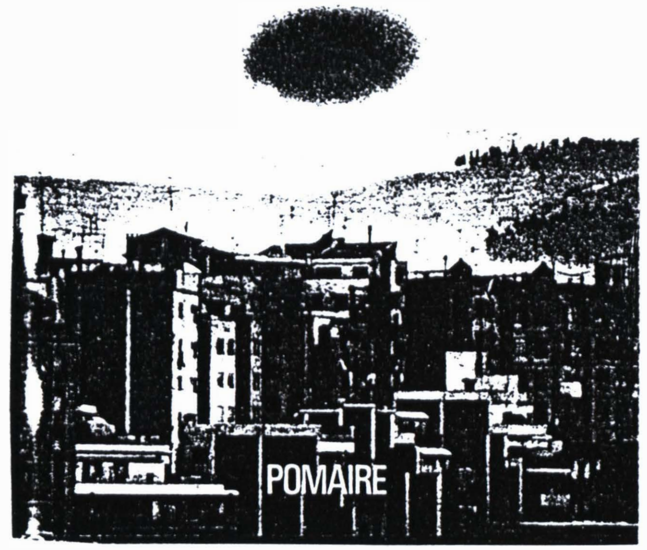
En una reunión con los representantes de las Fuerzas Aéreas para discutir cómo manejar interpelaciones como las de Keyhoe y Davidson en el futuro, los oficiales de la Agencia confirmaron su oposición a la desclasificación del informe completo y se preocuparon por si Keyhoe había hablado con el antiguo DCI, VAdm. Roscoe Hillenkoetter, quien trabajó en la dirección del NICAP. Debatieron si el Consejero General de la CIA Lawrence R. Houston había mostrado el informe a Hillenkoetter como una forma posible de calmar la situación. El oficial de la CIA Frank Chapin también dio a entender que Davidson podía tener motivos ulteriores, «algunos de los cuales quizás no en el mejor interés de este país» y sugirió pedir la intervención del FBI para investigar el asunto (50). Aunque el registro no es claro sobre si el FBI inició en alguna ocasión una investigación de Davidson o Keyhoe, o si Houston vio alguna vez a Hillenkoetter sobre el informe Robertson, Hillenkoetter se despidió del NICAP en 1962 (51).

El Mayor Donald Keyhoe.
(Imagen: Archivo CEI).

La Agencia también estaba implicada con Davidson y Keyhoe en dos casos de OVNIs de los años 50 bastante famosos, que contribuyeron al creciente sentimiento de desconfianza pública en la CIA respecto a los OVNIs. Uno se centraba en una presunta grabación en cinta de casette de una señal de radio de un platillo volante; el otro en fotografías de lo que se tenía por un platillo volante. El incidente del «código de radio» empezó bastante inocentemente en 1955, cuando dos ancianas hermanas de Chicago, Mildred y Marie Maier, informaron en el *Journal of Space Flight* (N.T.: literalmente, el *Diario del Vuelo Espacial*) sobre sus experiencias con OVNIs, incluyendo una grabación de un programa de radio en el que se escuchaba, según se dice, un código no identificado. Las hermanas grabaron el programa y otros radioaficionados también declararon haber escuchado el «mensaje espacial». La OSI empezó a interesarse y pidió a la División de Con-

LOS DESCONOCIDOS DEL ESPACIO

Mayor Donald E. Keyhoe



tacto Científico que obtuviera una copia de la grabación (52).

Los oficiales de campo de la División de Contacto (CD), uno de los cuales era Dewelt Walker, se comunicaron con las hermanas Maier, quienes estaban «muy ilusionadas de que el Gobierno estuviera interesado» y establecieron una cita para encontrarse (53). Al tratar de asegurar el registro de la cinta, los oficiales de la Agencia informaron que se habían tropezado con una escena de *Arsénico por Compasión*. «La única cosa que faltaba era el vino de bayas», transmitió Walker al Cuartel General. Tras revisar el álbum de recortes de periódico de los días de las hermanas en el escenario, los oficiales se aseguraron una copia de la grabación (54). El OSI analizó la cinta y encontró que no era nada más que un código Morse de una emisora de radio de los EE.UU.

El asunto se mantuvo así hasta que el ufólogo Leon Davidson habló con las hermanas Maier en 1957. Las hermanas recordaron que habían hablado con un tal Sr. Walker, que dijo ser de las Fuerzas Aéreas americanas. Davidson escribió entonces al Sr. Walker, creyendo que era un Oficial de Inteligencia de las USAF de Wright-Patterson, para preguntarle si la cinta había sido analizada en el ATIC. Dewelt Walker respondió a Davidson que la cinta había sido remitida a las autoridades apropiadas para su evaluación y que no había información disponible sobre los resultados. No satisfecho y sospechando que Walker fuera en realidad un oficial de la CIA, Davidson escribió a continuación al DCI Allen Dulles, solicitando saber el mensaje codificado desvelado y quién era el Sr. Walker (55). La Agencia, queriendo mantener en secreto la identidad de Walker como empleado de la CIA, replicó que otra agencia del gobierno había analizado la cinta en cuestión y que Davidson sabría algo por parte de las Fuerzas Aéreas (56). El 5 de agosto, las Fuerzas Aéreas escribieron a Davidson diciendo que Walker «era y es un oficial de las Fuerzas Aéreas» y que la cinta «había sido analizada por otra organización gubernamental». La carta de las Fuerzas Aéreas confirmaba que la grabación contenía únicamente código Morse identificable procedente de una emisora de radio americana conocida y autorizada (57).

Davidson escribió a Dulles de nuevo. Esta vez quería conocer la identidad del operador de Morse y de la agencia que había llevado a cabo el análisis. La CIA y las Fuerzas Aéreas se encontraron entonces en un dilema. La Agencia había negado previamente que ellos hubieran analizado la cinta realmente. Las Fuerzas Aéreas también habían negado haber analizado la cinta y habían declarado que Walker era un oficial de las Fuerzas Aéreas. Los oficiales de la CIA, de forma encubierta, contactaron con Davidson en Chicago y le prometieron conseguir la traducción del código y la identificación del transmisor, si fuera posible (58).

En otro intento de calmar a Davidson, un oficial de la CIA, otra vez camuflado y vistiendo su uniforme de las Fuerzas Aéreas, contactó con Davidson en Nueva York. El oficial de la CIA le explicó que no estaba involucrada ninguna agencia superior y que la política de las Fuerzas Aéreas era no divulgar quién estaba haciendo qué. Mientras que parecía aceptar tal argumento, Davidson presionó, sin embargo, para la desclasificación del mensaje grabado y la fuente. El oficial acordó ver qué podía hacer (59). Tras verificar el asunto con el Cuartel General, el oficial de la CIA telefoneó a Davidson para informarle de que se había efectuado una revisión meticulosa y, puesto que la señal era de origen norteamericano, la cinta y las anotaciones efectuadas en su momento habían sido destruidas para poder tener más espacio en el archivo (60).

Encolerizado por lo que percibía como un retortero de idas y venidas, Davidson dijo al oficial de la CIA «que su agencia, cualquiera que fuera, estaba actuando como Jimmy Hoffa y la Teamster Union (N.T.: Sindicato del Transporte) al destruir registros que pudieran acusarlos indirectamente» (61). Considerando que cualquier otro contacto con Davidson sólo iba a alimentar una mayor especulación, la División de Contacto se lavó las manos en el asunto al informar al DCI y al ATIC que no iban a responder o tratar de contactar con Davidson de nuevo (62). Así, un incidente menor, bastante extraño, llevado de una forma penosa por la CIA y las Fuerzas Aéreas, se convirtió en un fiasco que alimentó el creciente misterio que

rodeaba a los OVNIs y al papel de la CIA en su investigación

Otro fiasco menor, ocurrido pocos meses después, se añadió a las especulaciones crecientes que rodeaban al verdadero papel de la Agencia respecto a los platillos volantes. La preocuapación de la CIA sobre el mantenimiento del secreto empeoró de nuevo las cosas. En 1958, el Mayor Keyhoe acusó a la Agencia de estar pidiendo deliberadamente a testigos de OVNIs que no hicieran públicos sus avistamientos (63).

El incidente fue el resultado de una petición de la OSI a la CD, hecha en Noviembre de 1957, para obtener de Ralph C. Mayher, un fotógrafo de la KYW-TV de Cleveland, Ohio, ciertas fotografías que tomó en 1952 de un objeto volador no identificado. Harry Real, un oficial de la CD, se puso en contacto con Mayher y obtuvo copias de las fotografías para su análisis. El 12 de diciembre de 1957, John Hazen, otro oficial de la CD, devolvió a Mayher las cinco fotografías del supuesto OVNI sin comentarios. Mayher quiso conocer a través de Hazen el resultado de la evaluación de las fotos por parte de la Agencia, explicando que estaba intentando organizar un programa de TV para instruir al público sobre los OVNIs. Quería mencionar en el programa que una organización de inteligencia de los EE.UU. había visto las fotos y las consideraba de interés. Aunque Hazen aconsejó a Mayher que no lo enfocara de esa forma, puesto que Mayher era un ciudadano de los EE.UU. debería tomar su propia decisión sobre qué hacer. (64)

Keyhoe se puso en contacto con Mayher posteriormente y éste le explicó su historia de la CIA y las fotografías. Keyhoe solicitó entonces a la Agencia que le confirmara por escrito que Hazen era uno de sus empleados, en un esfuerzo por mostrar el papel de la CIA en las investigaciones sobre OVNIs. La Agencia se negó, a pesar del hecho de que los representantes de campo de la CD eran habitualmente públicos y llevaban consigo credenciales que les identificaban como asociados a la Agencia. John S. Earman, el ayudante del DCI Dulle, envió a Keyhoe una mera carta evasiva apuntando que, puesto que los OVNIs eran una preocupación primaria del Departamento de las Fuerzas Aéreas, la Agencia había derivado su carta a éstas para que le proporcionaran una respuesta apropiada. Al igual que la respuesta de Davidson, la réplica de la Agencia a Keyhoe sólo sirvió para alimentar la especulación de que la Agencia estaba profundamente involucrada en los avistamientos de OVNIs. La presión para que se difundiera la información de la CIA sobre la materia continuó creciendo (65).

Aunque la CIA tenía un interés decreciente en los casos, continuó vigilando los avistamientos de OVNIs. Los oficiales de la Agencia tenían la necesidad de mantenerse informados sobre ellos, aunque sólo fuera para alertar al DCI sobre las observaciones y flaps más sensacionales (66).

Los años 60: La decreciente participación de la CIA y la creciente controversia

Al principio de los 60, Keyhoe, Davidson y otros ufólogos mantuvieron su asalto sobre la Agencia para que divulgara la información de OVNIs. Davidson declaró en ese momento que la CIA «era la única responsable de crear el furor de los Platillos Volantes como una herramienta para la guerra psicológica de la Guerra Fría desde 1951». A pesar de los llamamientos para audiencias del Congreso y la divulgación de todo el material relacionado con los OVNIs, poco cambió (67).

Sin embargo, en 1964, después de ciertas discusiones de alto nivel en la Casa Blanca sobre lo que hacer si una inteligencia alienígena fuera descubierta en el espacio y se produjera otra epidemia de informes y avistamientos de OVNIs, el DCI John McCone pidió a la CIA una evaluación actualizada de los OVNIs. En respuesta a la solicitud de McCone, la OSI pidió a la CD que obtuviera varias muestras e informes recientes de avistamientos de OVNIs del NICAP. Los oficiales de la CIA se entrevistaron con Richard H. Hall, el director interino y con Keyhoe, uno de los fundadores, que ya no era activo en la organización. Hall dio a los oficiales muestras de la base de datos del NICAP de los avistamientos más recientes (68).

Después que los oficiales de la OSI hubieran revisado el material, el Ayudante del Director de la OSI, Donald F. Chamberlain, aseguró a McCone que poco había cambiado desde principios de los 50. Seguía sin haber evidencias de que los OVNIs fueran una amenaza a la seguridad de los EE.UU. o de que fueran de «origen foráneo». Chamberlain dijo a McCone que la OSI controlaba todavía los informes de OVNIs, incluyendo la investigación oficial de las Fuerzas Aéreas, el Proyecto BLUE BOOK (69).

Al mismo tiempo que la CIA estaba llevando a cabo su última revisión interna sobre los OVNIs, la presión pública forzó a las Fuerzas Aéreas a establecer un comité especial creado con fines específicos para revisar el BLUE BOOK. Presidido por el Dr. Brian O'Brien, un miembro del Consejo Asesor Científico de las Fuerzas Aéreas, el panel incluía a Carl Sagan, el famoso astrónomo de la Universidad Cornell. Su informe no ofreció nada nuevo. Declaraba que los objetos volantes no amenazaban la seguridad nacional y que no podían encontrar «un caso OVNI que representara avances tecnológicos o científicos fuera de una estructura terrestre.» El comité recomendó expresamente que los platos voladores fueran estudiados intensivamente junto a una universidad puntera que actuara como coordinador del proyecto, para precisar el asunto de forma concluyente (70).

El Comité de las Fuerzas Armadas de la Cámara también dirigió audiencias en 1966 que produjeron resultados similares. El secretario de las Fuerzas Aéreas, Harold Brown, aseguró al comité que la mayoría de los avistamientos eran fácilmente explicables y que no había pruebas de que «extraños del espacio exterior» hubieran estado visitando la Tierra. Sin embargo, señaló a los miembros del comité que las Fuer-

zas Aéreas mantendrían un espíritu amplio y continuarían investigando todos los informes de OVNIs (71).

De acuerdo con el informe del Comité O'Brien, las audiencias de la Cámara sobre OVNIs y la revelación del Dr. Robertson en un programa de la *CBS* de que la CIA había estado efectivamente involucrada en el análisis de OVNIs, las Fuerzas Aéreas se dirigieron de nuevo a la Agencia en julio de 1966 para pedir la desclasificación del informe del panel Robertson de 1953 completo y del informe Durant de las deliberaciones sobre el panel Robertson y los hallazgos, también completo. La Agencia se negó de nuevo a ceder. El vicedirector de la OSI, Karl H.Weber, escribió a las Fuerzas Aéreas que «nosotros estamos altamente preocupados por el hecho de que no se le dé más publicidad a la información de que el panel estaba esponsorizado por la CIA». Weber puntualizó que ya había una versión saneada disponible para el público (72). La respuesta de Weber fue considerada bastante corta de miras y apresurada. Lo único que hizo fue atraer más atención sobre el viejo informe Robertson de hacía 13 años y apuntar el papel de la CIA en la investigación de los OVNIs. El editor científico de *La Revista del Sábado* (N.T.: *The Saturday Review* en la versión original) atrajo la atención de todo el país hacia el papel de la CIA en la investigación de OVNIs al publicar un artículo criticando la «versión saneada» del informe del comité Robertson de 1953 y clamó por la divulgación del documento completo (73).

El Dr. James E.McDonald, un notable físico atmosférico de la Universidad de Arizona, ya había visto el informe Durant sobre las medidas del panel Robertson en Wright-Patterson el 6 de junio de 1966, sin saberlo los oficiales de la CIA. Sin embargo, cuando McDonald volvió a Wright-Patterson el 30 de junio para copiar el informe, las Fuerzas Aéreas se negaron a dejárselo ver de nuevo, declarando que era un documento clasificado por la CIA. Sobresaliendo como una autoridad en OVNIs, McDonald declaró públicamente que la CIA estaba detrás de las políticas de secreto y encubrimiento de las Fuerzas Aéreas. Pidió que se divulgaran el informe completo del panel Robertson y el informe Durant. (74)

Cediendo ante la presión pública y las recomendaciones de su propio Comité O'Brien, las Fuerzas Aéreas anunciaron en agosto de 1966 que estaban buscando establecer un contrato con una universidad puntera para llevar a cabo un programa de investigaciones intensivas sobre avistamientos de OVNIs. El nuevo programa estaba diseñado para mitigar los continuos cargos de que el Gobierno de los EE.UU. había ocultado lo que sabía sobre los OVNIs. El 7 de octubre, la Universidad de Colorado aceptó un contrato de 325.000 $ con las Fuerzas Aéreas para un estudio de 18 meses sobre platillos voladores. El Dr. Edward U.Condon, un físico en Colorado y anterior Director de la Oficina Nacional de Controles, accedió a dirigir el programa. Pronunciándose a sí mismo como «agnóstico» en el tema de los OVNIs, Condon comentó que tenía una mente abierta en el asunto y que pensaba que el orígens extraterrestre era "improbable, pero no imposible» (75). El general de brigada Edward Giller, de la USAF, y el Dr. Thomas Ratchford de la Oficina de Investigación y Desarrollo de las Fuerzas Aéreas se convirtieron en los coordinadores de las Fuerzas Aéreas del proyecto.

En febrero de 1967, Giller se puso en contacto con Arther C.Lundahl, Director del Centro de Interpretación Fotográfica Nacional de la CIA (NPIC) y le propuso una relación informal mediante la cual el NPIC podría proporcionar al Comité Condon asesoramiento y servicios técnicos en el examen de las fotografías de supuestos OVNIs. Lundahl y el DDI R. Jack Smith aprobaron el acuerdo como una forma de mantener una cota de influencia en el nuevo esfuerzo. Sin embargo, querían que la CIA y el NPIC mantuvieran una actuación desapercibida y que no tomaran parte en las conclusiones escritas para el comité. No se admitiría formalmente ningún trabajo hecho para el comité por el NPIC (76).

A continuación, Ratchford pidió a Condon y su comité que le permitieran visitar el NPIC para discutir aspectos técnicos del problema y ver el equipo especial que tenía para el fotoanálisis. El 20 de febrero de 1967, Condon y cuatro miembros de su comité visitaron el NPIC. Lundahl hizo hincapié al grupo en que el trabajo para ayudar al comité que se realizara en dicho centro no debía ser identificado como implicación de la CIA. Además, la aportación del NPIC debería ser estrictamente de naturaleza técnica. Tras recibir estas directrices, el grupo escuchó una serie de instrucciones sobre los servicios y el equipo no disponibles en ninguna otra parte, que la CIA había utilizado en su análisis de algunas fotografías de OVNIs suministradas por Ratchford. Condon y su comité quedaron impresionados (77).

Condon y el mismo grupo se encontraron de nuevo en mayo de 1967 en el NPIC para recibir los resultados del análisis de las fotografías de OVNIs tomadas en Zanesville, Ohio. El estudio desprestigió tal avistamiento. El comité se mostró otra vez impresionado por el trabajo técnico llevado a cabo y Condon puso en relieve que, por primera vez, un análisis científico de un OVNI podría hacer frente a una investigación (78). El grupo discutió también los planes del comité de hacer un

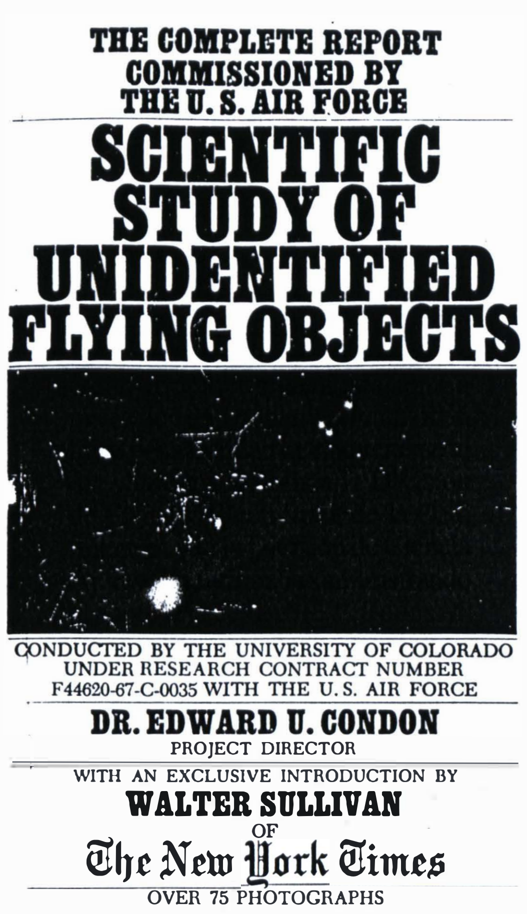
El doctor Edward U. Condon
(Imagen: Archivo CEI).

llamamiento a los ciudadanos estadounidenses para que suministraran más fotografías y proporcionarles instrucciones para tomar fotografías útiles de OVNIs. Además, los oficiales de la CIA estuvieron de acuerdo en que el Comité Condon podía divulgar el informe Durant completo con sólo unas pocas supresiones.

En abril de 1969, Condon y su comité divulgaron su informe sobre OVNIs. El informe concluía que poco, o nada, se había conseguido tras estudiar los OVNIs durante los 21 años anteriores y que no se garantizaban posteriores estudios importantes de los avistamientos de OVNIs. El informe recomendaba, además que se suspendiera la unidad especial de las Fuerzas Aéreas, Proyecto BLUE BOOK. El informe no mencionaba la participación de la CIA en la investigación del comité Condon (79). Un panel especial establecido por la Academia Nacional de Ciencias revisó el informe Condon y estuvo de acuerdo con su conclusión de que «no se garantiza una elevada prioridad en las investigaciones de OVNIs basándose en los datos obtenidos en las dos décadas anteriores». Concluía su revisión declarando: «En base al presente conocimiento, la explicación menos plausible de los OVNIs es la hipótesis de visitas extraterrestres de seres inteligentes». Siguiendo las recomendaciones del Comité Condon y de la Academia Nacional de Ciencias, el Secretario de las Fuerzas Aéreas, Robert C. Seamans Jr, anunció el 17 de Diciembre de 1969 la finalización del BLUE BOOK (80).

LOS AÑOS 70 Y 80: EL TEMA DE LOS OVNIS NO QUIERE MORIR

El informe Condon no satisfizo a muchos ufólogos, quienes lo consideraban una tapadera para las actividades de la CIA en la investigación de OVNIs. Avistamientos adicionales a principios de los 70 alimentaron las creencias de que la Agencia estaba envuelta de alguna forma en una inmensa conspiración. El 7 de junio de 1975, William Spaulding, jefe de un pequeño grupo de OVNIs, denominado Ground Saucer Watch (GSW), escribió a la CIA solicitando una copia del informe del panel Robertson y de todos los registros relacionados con los OVNIs (81). Spaulding estaba convencido de que la Agencia estaba ocultando ficheros importantes sobre los OVNIs. Los oficiales de la Agencia suministraron una copia del informe del panel Robertson y del informe Durant a Spaulding (82).



El 14 de Julio de 1975, Spaulding escribió de nuevo a la Agencia cuestionando la autenticidad de los informes que había recibido y declarando que existía un encubrimiento de las actividades sobre OVNIs por parte de la CIA. Gene Wilson, el Coordinador de Información y Confidencialidad, contestó en un intento de satisfacer a Spaulding: «La CIA no ha estado envuelta en el estudio del fenómeno OVNI en ningún momento antes de la formación del Panel Robertson y después de la entrega del informe del panel». El comité Robertson, según Wilson, era «el resumen del interés de la Agencia y su implicación en los OVNIs». Wilson también infirió que no había más documentos en posesión de la CIA que la relacionaran con los OVNIs. Wilson estaba mal informado (83).

En septiembre de 1977, Spaulding y el GSW, no convencidos por la respuesta de Wilson, solicitaron legalmente un Acto de Liberación de Información (FOIA) contra la Agencia que exigía específicamente todos los documentos sobre OVNIs en posesión de dicha organización. Inundados por similares exigencias FOIA para que la Agencia suministrara su información sobre los OVNIs, la CIA acordó, tras muchas maniobras legales, llevar a cabo una «búsqueda razonable» de material sobre OVNIs en los archivos de la CIA (84). A pesar de la actitud general de la Agencia de incomprensión hacia el asunto, los oficiales de la Agencia, dirigidos por Launie Ziebell, de la Oficina del Consejo General, llevaron a cabo una búsqueda meticulosa de registros pertenecientes a OVNIs. Persistentes, exigentes e incluso amenazadores a veces, Ziebell y su grupo registraron la Agencia. Incluso desenterraron un viejo archivo de OVNIs de la mesa de una secretaria. La búsqueda produjo finalmente 355 documentos, unas 900 páginas aproximadamente en total. El 14 de diciembre de 1978, la Agencia entregó todos los documentos al GSW, excepto 57, de unas 100 páginas. Ocultó estos 57 documentos por razones de seguridad nacional y para proteger fuentes y métodos (85).

Aunque los documentos divulgados no contenían nada importante y

pusieron en relieve sólo un intéres de bajo nivel de la Agencia en el fenómeno de los OVNIs tras el informe del panel Robertson de 1953, la prensa trató la divulgación de forma sensacionalista. El *New York Times*, por ejemplo, declaró que los documentos desclasificados confirmaban un interés intenso del gobierno sobre los OVNIs y que la Agencia estaba envuelta secretamente en la vigilancia de los OVNIs (86). El GSW demandó entonces la divulgación de los documentos ocultos, declarando que la Agencia estaba ocultando todavía información clave (87). Se parecía mucho al asunto del asesinato de John F. Kennedy. Sin importar cuánto material divulgara la CIA ni cuán floja y prosaica fuera la información, la gente continuaba creyendo en el encubrimiento y conspiración de la CIA.

El DCI Stanfield Turner se preocupó tanto cuando leyó el artículo del *New York Times*, que preguntó a sus oficiales de mayor experiencia «¿Estamos dentro del asunto de los OVNIs?». Tras revisar los registros, Don Wortman, Director Adjunto de Administración, informó a Turner que «no existía ningún esfuerzo organizado de la Agencia en realizar investigaciones en conexión con el fenómeno de los OVNIs ni había existido un intento organizado de recoger información sobre OVNIs desde los 50». Wortman aseguró a Turner que los registros de la Agencia contenían sólo «documentos esporádicos de correspondencia sobre el tema», incluyendo varias clases de informes de avistamientos de OVNIs. No había ningún programa de la Agencia para recoger activamente información sobre los OVNIs y el material entregado al GSW tenía pocas supresiones (88). Asegurado ésto, Turner y el Consejo General presionaron para que se archivara un nuevo pleito del GSW. En mayo de 1980, los tribunales rechazaron la demanda del grupo ufológico, considerando que la Agencia había llevado a cabo una búsqueda minuciosa y adecuada de buena fe (89).

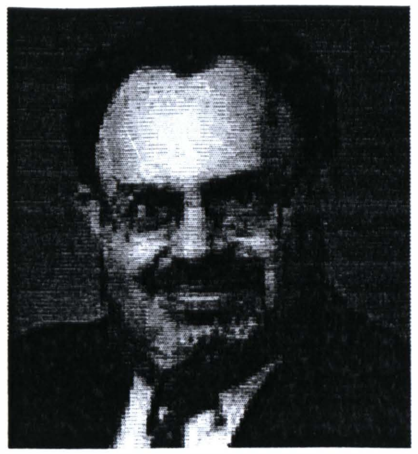
A finales de los 70 y los 80, la Agencia continuó con su interés moderado en los OVNIs y los avistamientos.. Mientras que muchos científicos descartan actualmente los informes de platillos como una parte pintoresca de los 50 y los 60, algunas personas de la Agencia y la Comunidad de Inteligencia desviaron su interés para estudiar fenómenos parapsicológicos y físicos asociados a los avistamientos de OVNIs. Los oficiales de la CIA también contemplaron el problema de los no identificados para determinar qué podían decirles tales avistamientos sobre los progresos soviéticos en cohetes y misiles y revisaron sus aspectos de contraespionaje. Los analistas de la Agencia de la División de Ciencias de la Vida de la OSI y el OSWR dedicaron oficialmente una pequeña parte de su tiempo en asuntos relacionados con los OVNIs. Estos incluían la preocupación por el contraespionaje, es decir que los soviéticos y la KGB estuvieran utilizando ciudadanos americanos y grupos ufológicos para obtener información de programas de desarrollo de armas estadounidenses sensibles (como el avión Stealth), la vulnerabilidad de la red de defensa aérea de los EE.UU. a la penetración de misiles extranjeros que imitaran a los presuntos no identificados y la evidencia de tecnología soviética avanzada asociada a los avistamientos.

La CIA también mantuvo un intercambio y coordinación con otras agencias respecto a su trabajo en fenómenos psíquicos y parapsicológicos y experimentos de «visión remota». En general, la Agencia mantuvo una visión científica conservadora en esos asuntos científicos no convencionales. No hubo ningún proyecto de OVNIs oficial o formal en la Agencia en los 80 y sus oficiales mantuvieron los archivos de OVNIs bajo mínimos a propósito, para evitar crear registros que pudieran desorientar al público si se difundieran (90).

Los 80 también produjeron cargos renovados de que la Agencia estaba ocultando todavía documentos relacionados con el incidente de Roswell de 1947, en el cual supuestamente un platillo volante se estrelló en Nuevo Méjico y la aparición de documentos que, aparentemente, revelaban la existencia de una investigación norteamericana del máximo secreto y el desarrollo de una operación de inteligencia sobre OVNIs, responsable únicamente ante el Presidente, a finales de los 40 y principios de los 50. Los ufólogos habían argumentado mucho tiempo que, tras el accidente de un platillo volante en Nuevo Méjico en 1947, el gobierno recogió, además de los escombros del platillo estrellado, cuatro o cinco cuerpos alienígenas. Según algunos ufólogos, el gobierno estableció medidas estrictas de seguridad en torno al proyecto y ha rechazado divulgar sus resultados de investigación desde entonces (91). En septiembre de 1994, las Fuerzas Aéreas de los EE.UU. publicaron un nuevo informe sobre el incidente de Roswell, que concluía que los escombros encontrados en Nuevo Méjico en 1947 procedían probablemente de una operación de globos de alto secreto de entonces, el Proyecto MOGUL, diseñada para controlar la atmósfera en busca de pruebas de experimentos nucleares soviéticos (92).

Aproximadamente en 1984, apareció una serie de documentos que, según algunos ufólogos, probaban que el Presidente Truman creó un comité de alto secreto en 1947, el Majestic-12, para asegurar la recuperación de los restos de OVNI producidos en el accidente de Roswell y en cualquier otro accidente de no identificados, para su estudio científico y para examinar cualquier cuerpo alienígena recuperado de tales escenarios. La mayoría, si no todos esos documentos, han sido probados como invenciones. No obstante, la controversia persiste (93).

Al igual que las teorías de conspiración en el asesinato de JFK, probablemente el asunto de los OVNIs no desaparecerá pronto, sin importar lo que la Agencia haga o diga. La creencia de que no estamos solos en el universo es demasiado atractiva emocionalmente y el peligro potencial que vee en ello nuestro gobierno es demasiado importante para convertir el asunto en susceptible de estudios científicos tradicionales, cuyos resultados sean



Stanton T. Friedman.
(Imagen: Archivo CEI)

tradicionales, cuyos resultados sean ampliamente aceptados por los ciudadanos.

Gerald K. Haines

(http://www.odci.gov/csi/studies/97unclas/ufo.htmil)

NOTAS

(1) Ver los resultados de Gallup Poll de 1973, impresos en *The New York Times*, 29 de noviembre de 1973, p.45 y Philip J. Klass, *UFOs: The Public Deceived* (New York: Prometheus Books, 1983), p.3.

(2) Ver Klass, *UFOs*, p.3; James S. Gordon, «*The UFO Experience*,» Atlantic Monthly (agosto 1991), pp.82-92; David Michael Jacobs, *The UFO Controversy in America* (Bloomington: Indiana University Press, 1975); Howard Blum, *Out There: The Government's Secret Quest for Extraterrestrials* (NewYork: Simon and Schuster, 1990); Timothy Good, *Above Top Secret: The Worldwide UFO Cover-Up* (New York: William Morrow, 1987); and Whitley Strieber, *Communion: The True Story* (New York: Morrow, 1987).

(3) En septiembre de 1993 John Peterson, un conocido de Woolsey, se dirigió por primera vez al DCI con un paquete de material muy saneado sobre OVNIs suministrado al ufólogo Stanton T. Friedman. Peterson y Friedman querían conocer las razones para efectuar tales redacciones. Woolsey accedió a investigar el asunto. Ver Richard J. Warshaw, Ayudante Ejecutivo, nota al autor, 1 de november de 1994; Warshaw, notas a John H. Wright, Coordinador de Información y Secreto, 31 de enero de 1994; y Wright, memorándum al Secretariado Ejecutivo, 2 de marzo de 1994. (Excepto donde se especifica, todas las citas de informes de la CIA en este artículo se refieren a los registros recogidos en la búsqueda que se llevó a cabo en toda la Agencia en 1994 que el Ayudante Ejecutivo entrega al DCI).

(4) Ver Hector Quintanilla, Jr., «*The Investigation of UFOs*» Vol. 10, No. 4, *Studies in Intelligence* (otoño 1966): pp.95-110 y CIA, memorándum sin firmar, «*Flying Saucers*,» 14 de agosto de 1952. Ver también Good, *Above Top Secret*, p. 253. Durante la II Guerra Mundial, algunos pilotos estadounidenses informaron sobre «foo fighters» (luces brillantes a remolque de aviones de EE.UU.). Temiendo que pudieran ser armas secretas japonesas o alemanas, el OSS investigó el asunto, pero no pudo encontrar pruebas concretas de armas enemigas y archivaron muchos de esos informes dentro de la categoría «tonterías». El OSS investigó también posibles avistamientos de cohetes V-1 y V-2 alemanes antes de su uso operacional durante la guerra. Ver Jacobs, *UFO Controversy*, p. 33. El Grupo Central de Inteligencia, el predecesor de la CIA, también controló informes de «cohetes fantasma» en Suecia en 1946. Ver CIG, *Intelligence Report*, 9 de abril de 1947.

(5) Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 156 and Quintanilla, «*The Investigation of UFOs*» p. 97.

(6) Ver Fuerzas Aéreas de EE.UU., Mando de Material Aéreo, «*Unidentified Aerial Objects: Project SIGN*», no. F-TR 2274, IA, febrero 1949, *Records of the US Air Force Commands, Activities and Organizations*, Record Group 341, Archivos Nacionales, Washington, D.F.

(7) Ver Fuerzas Aéreas de EE.UU., *Projects GRUDGE y BLUEBOOK Reports 1-12* (Washington, D.F.; Comité Nacional de Investigaciones de Fenómenos Aéreos, 1968) y Jacobs, *The UFO Controversy*, pp. 50-54.

(8) Ver Cabell, memorándum a los Commanding Generals Major Air Commands, «*Reporting of Information on Unconventional Aircraft*,» 8 de septiembre de 1950 y Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 65.

(9) Ver Fuerzas Aéreas, *Projects GRUDGE and BLUE BOOK* y Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 67.

(10) Ver Edward Tauss, memorándum para el Deputy Assistant Director, SI, «*Flying Saucers*,» 1 de agosto de 1952. Ver también Reino Unido, Informe del «Flying Saucer» Working Party, «*Unidentified Flying Objects*,» sin fecha (aproximadamente 1950).

(11) Ver Dr. Stone, OSI, memorándum para el Dr. Willard Machle, OSI, 15 de marzo de 1949 y Ralph L. Clark, Acting Assistant Director, OSI, memorándum para el DDI, «*Recent Sightings of Unexplained Objects*,» 29 de julio de 1952.

(12) Stone, memorándum para Machle. Ver también Clark, memorándum para el DDI, 29 de julio de 1952.

(13) Ver Klass, *UFOs*, p. 15. Para una revisión breve de los avistamientos de Washington ver Good, *Above Top Secret*, pp. 269-271.

(14) Ver Ralph L. Clark, Acting Assistant Director, OSI, memorándum para el DDI Robert Amory, Jr., 29 de julio de 1952. La OSI y la OCI estaban en la junta directiva de Inteligencia. Fundado en 1948, la OSI actuaba como el punto focal de la CIA para el análisis de desarrollos científicos y tecnológicos extranjeros. En 1980, la OSI se fusionó con la Oficina de Investigación de Ciencias y Armas. La Office of Current Intelligence (OCI), establecida el 15 de enero de 1951, tenía que suministrar al Presidente y al Consejo de Seguridad Nacional de todo tipo de iinformación susceptible de afectar a la seguridad.

(15) Tauss, memorándum para el Deputy Assistant Director, SI (Philip Strong), 1 de agosto de 1952.

(16) El 2 de enero de 1952, el DCI Walter Bedell Smith creó un Deputy Directorate for Intelligence (DDI) compuesto por seis organizaciones públicas de la CIA — el OSI, el OCI, la Oficina de Recogida y Divulgación, la Oficina de Presupuestos Nacionales, la Oficina de Investigación e Informes y la Oficina de Coordinación de Inteligencia — para llevar a cabo el análisis de inteligencia para los responsables de establecer políticas de EE.UU.

(17) Ver *Minutes of Branch Chief's Meeting*, 11 de agosto de 1952.

(18) Smith expresó sus opiniones en una reunión en la Sala de Conferencias del DCI asistido por sus mejores oficiales. Ver Deputy Chief, *Requirements Staff*, FI, memorándum para el Deputy Director, Plans, «*Flying Saucers*,» 20 de agosto de 1952, Directorate of Operations Records, *Information Management Staff*, Job 86-00538R, Box 1.

(19) Ver memorándum de la CIA, sin firma, «*Flying Saucers*,» 11 de agosto de 1952.

(20) Ver memorándum de la CIA, sin firma, «*Flying Saucers*,» 14 de agosto de 1952.

(21) Ver memorándum de la CIA, sin firma, «*Flying Saucers*,» 19 de agosto de 1952.

(22) Ver Chadwell, memorándum para Smith, 17 de septiembre de 1952 y 24 de septiembre de 1952, «*Flying Saucers*». Ver también Chadwell, memorándum para el DCI Smith, 2 de octubre de 1952 y Klass, *UFOs*, pp. 23-26.

(23) Chadwell, *memorandum for DCI with attachments*, 2 de diciembre de 1952. Ver también Klass, *UFOs*, pp. 26-27 y Chadwell, *memorandum*, 25 de november de 1952.

(24) Ver Chadwell, *memorandum*, 25 de noviembre de 1952 y Chadwell, *memorandum*, «*Approval in Principle - External Research Project Concerned with Unidentified Flying Objects*,» sin fecha. Ver también Philip G. Strong, OSI, *memorandum for the record*, «*Meeting with Dr. Julius A. Stratton, Executive Vice President and Provost, MIT and Dr. Max Millikan, Director of CENIS*.» Se creía firmemente que para llevar a cabo tal revisión necesitarían el respaldo y soporte completos del DCI Smith.

(25) Ver Chadwell, *memorandum for DCI*, «*Unidentified Flying Objects*,» 2 de diciembre de 1952. Ver también Chadwell, *memorandum for Amory, DDI, «Approval in Principle - External Research Project Concerned with Unidentified Flying Objects»*, sin fecha.

(26) El IAC se creó en 1947 para servir como cuerpo de coordinación para establecer requisitos en asuntos de espionaje. Presidido por el DCI, el IAC incluía representantes del Departamento de Estado, el Ejército, las Fuerzas Aéreas, los Jefes de Personal, el FBI y el AEC.

(27) Ver Klass, *UFOs*, p. 27.

(28) Ver Richard D. Drain, Acting Secretary, IAC, «*Minutes of Meeting held in Director's Conference Room, Administration Building, CIA*», 4 de diciembre de 1952.

(29) Ver Chadwell, *memorandum for the record*, *«British Activity in the Field of UFOs*,» 18 de diciembre de 1952.

(30) Ver Chadwell, *memorandum for DCI*,

Unidentified Flying Objects,» 9 de enero de 1953; Curtis Peebles, *Watch the Skiesl A Chronicle of the Flying Saucer Myth* (Washington, DC: Smithsonian Institution Press, 1994). pp. 73-90; y Jacobs, *The UFO Controversy*, pp. 91-92.

(31) Ver Fred C. Durant III, *Report on the Robertson Panel Meeting*, enero 1953. Durant, en contracto con la OSI y un antiguo presidente de la Sociedad Americana de Cohetes, asistió a las reuniones del panel Robertson y escribió un resumen de los procedimientos.

(32) Ver *Report of the Scientific Panel on Unidentified Flying Objects (the Robertson Report)*, 17 de enero de 1953 y el informe Durant sobre las discusiones del panel.

(33) Ver *Robertson Report y Durant Report*. Ver también Good, *Above Top Secret*, pp. 337-38, Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 95 y Klass, *UFO's*, pp. 28-29.

(34) Ver Reber, *memorandum to IAC*, 18 de febrero de 1953.

(35) Ver Chadwell, memorándum para el DDI, «*Unidentified Flying Objects*», 10 de febrero de 1953; Chadwell, carta a Robertson, 28 de enero de 1953; y Reber, memorándum para el IAC, «*Unidentified Flying Objects*,» 18 de febrero de 1953. Sobre directrices del ONE, ver Durant, *memorandum for the record*, «*Briefing of ONE Board on Unidentified Flying Objects*,» 30 de enero de 1953 y el Resumen de la CIA, divulgación de campo, «*Unidentified Flying Objects*» 6 de febrero de 1953.

(36) Ver Chadwell, carta a Julius A. Stratton, Provost MIT, 27 de enero de 1953.

(37) Ver Chadwell, memorándum para la Jefatura, Division de Física y Electrónica/OSI (Todos M. Odarenko), «*Unidentified Flying Objects*», 27 de mayo de 1953.

(38) Ver Odarenko, memorándum para Chadwell, «*Unidentified Flying Objects*» 3 de julio de 1953. Ver también Odarenko, memorándum para Chadwell, «*Current Status of Unidentified Flying Objects (UFOB) Project*,» 17 de diciembre de 1953.

(39) Ver Odarenko, memorándum, «*Unidentified Flying Objects*» 8 de agosto de 1955.

(40) Ver FBIS, informe, «*Military Unconventional Aircraft*,» 18 de agosto de 1953 e informes diversos, «*Military-Air, Unconventional Aircraft*», 1953, 1954, 1955.

(41) Desarrollado por la filial canadiense de la británica A. V. Roe, Ltd., el Proyecto Y realmente produjo un modelo a pequeña escala que planeó unos metros por encima del suelo. Ver Odarenko, memorándum para Chadwell, «*Flying Saucer Type of Planes*» 25 de mayo de 1954; Frederic C. E. Oder, memorándum para Odarenko, «*USAF Project Y*», 21 de mayo de 1954; y Odarenko, T. M. Nordbeck, Ops/SI, y Sidney Graybeal, ASD/SI, memorándum para registro, «*Intelligence Responsibilities for Non-Conventional Types of Air Vehicles*», 14 de junio de 1954.

(42) Ver Reuben Efron, memorándum, «*Observation of Flying Object Near Baku*», 13 de octubre de 1955; Scoville, memorándum para registro, «*Interview with Senator Richard B. Russell*», 27 de octubre de 1955 y Wilton E. Lexow, memorándum informativo, «*Reported Sighting of Unconventional Aircraft*», 19 de octubre de 1955.

(43) Ver Lexow, memorándum informativo, «*Reported Sighting of Unconventional Aircraft*» 19 de octubre de 1955. Ver también Frank C. Bolser, memorándum para George C. Miller, Deputy Chief, SAD/SI, «*Possible Soviet Flying Saucers, Check On*»; Lexow, memorándum, «*Possible Soviet Flying Saucers, Follow Up On*», 17 de diciembre de 1954; Lexow, memorándum, «*Possible Soviet Flying Saucers*» 1 de diciembre de 1954 y A. H. Sullivan, Jr., memorándum, «*Possible Soviet Flying Saucers*», 24 de noviembre de 1954.

(44) Ver Gregory W. Pedlow y Donald E. Welzenbach, *The Central Intelligence Agency and Overhead Reconnaissance: The U-2 and OXCART Programs, 1954-1974* (Washington, DC: CIA History Staff, 1992), pp. 72-73.

(45) Ver Pedlow y Welzenbach, *Overhead Reconnaissance*, pp. 72-73. Esto fue confirmado asimismo en una entrevista telefónica entre el autor y John Parongosky, el 26 de julio de 1994. Parongosky supervisó los asuntos del día a día del programa OXCART.

(46) Ver Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 135.

(47) Ver Peebles, *Watch the Skies*, pp. 128-146; Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects* (New York: Doubleday, 1956); Keyhoe, *The Flying Saucer Conspiracy* (New York: Holt, 1955) y Jacobs, *The UFO Controversy*, pp. 347-49.

(48) Ver Strong, carta a Lloyd W. Berkner; Strong, carta a Thorton Page; Strong, carta a Robertson; Strong, carta a Samuel Goudsmit; Strong, carta a Luis Alvarez, 20 de diciembre de 1957 y Strong, memorándum para el Mayor James F. Byrne, Assistant Chief of Staff, Departmento de Inteligencia de las Fuerzas Aéreas, «*Declassification of the 'Report of the Scientific Panel on Unidentified Flying Objects*», 20 de diciembre de 1957. Ver también Berkner, carta a Strong, 20 de noviembre de 1957 y Page, carta a Strong, 4 de diciembre de 1957. Los miembros del panel también eran reacios a que se divulgara su asociación con la Agencia.

(49) Ver Wilton E. Lexow, memorándum para registro, «*Comments on Letters Dealing with Unidentified Flying Objects*» 4 de abril de 1958; J. S. Earman, carta al Mayor Lawrence J. Tacker, Oficina del Secretario de las Fuerzas Aéreas, Servicio de Información, 4 de abril de 1958; Davidson, carta a Berkner, 8 de abril de 1958; Berkner, carta a Davidson, 18 de abril de 1958; Berkner, carta a Strong, 21 de abril de 1958; Davidson, carta a Tacker, 27 de abril de 1958; Davidson, carta a Allen Dulles, 27 de abril de 1958; Ruppelt, carta a Davidson, 7 de mayo de 1958; Strong, carta a Berkner, 8 de mayo de 1958; Davidson, carta a Berkner, 8 de mayo de 1958; Davidson, carta a Earman, 16 de mayo de 1958; Davidson, carta a Goudsmit, 18 de mayo de 1958; Davidson, carta a Page, 18 de mayo de 1958 y Tacker, carta a Davidson, 20 de mayo de 1958.

(50) Ver Lexow, memorándum para Chapin, 28 de julio de 1958.

(51) Ver Good, *Above Top Secret*, pp. 346-47; Lexow, memorándum para registro, «*Meeting with the Air Force Personnel Concerning Scientific Advisory Panel Report on Unidentified Flying Objects, dated 17 January 1953 (S)*,» 16 de mayo de 1958. Ver también La Rae L. Teel, Deputy Division Chief, ASD, memorándum para registro, «*Meeting with Mr. Chapin on Replying to Leon Davidson's UFO Letter and Subsequent Telephone Conversation with Major Thacker, [sic]*», 22 de mayo de 1958.

(52) Ver Edwin M. Ashcraft, Chief, Contact Division (Scientific), memoránndum a la Jefatura, Chicago Office, «*Radio Code Recording*» 4 de marzo de 1955 y Ashcraft, *memorandum to Chief, Support Branch*, OSI, 17 de marzo de 1955.

(53) La División de Contacto se creó para recoger información secreta extranjera de fuentes procedentes de dentro de los EE.UU. *Ver the Directorate of Intelligence Historical Series, The Origin and Development of Contact Division, 11 July 1946; 1 July 1965* (Washington, DC; CIA Historical Staff, june 1969).

(54) Ver George O. Forrest, Chief, Chicago Office, *memorandum to Chief, Contact Division for Science*, 11 de marzo de 1955.

(55) Ver Support Division (Connell), *memorandum to Dewelt E. Walker*, 25 de abril de 1957.

(56) Ver J. Arnold Shaw, Assistant to the Director, carta a Davidson, 10 de mayo de 1957.

(57) Ver Support (Connell) *memorandum to Lt. Col. V. Skakich*, 27 de agosto de 1957 y Lamountain, *memorandum to Support (Connell)*, 20 de diciembre de 1957.

(58) Ver Lamountain, *cable to Support (Connell)*, 31 de julio de 1958.

(59) Ver Support (Connell) *cable to Skakich*, 3 de octubre de 1957 y Skakich, *cable to Connell*, 9 de octubre de 1957.

(60) Ver Skakich, *cable to Connell*, 9 de octubre de 1957.

(61) Ver R. P. B. Lohmann, *memorandum for Chief, Contact Division*, DO, 9 de enero de 1958.

(62) Ver Support, *cable to Skakich*, 20 de febrero de 1958 y Connell (Support) *cable to Lamountain*, 19 de diciembre de 1957.

(63) Ver Edwin M. Ashcraft, Chief, Contact Division, Office of Operations, *memorandum for Austin Bricker, Jr.*, Assistant to the Director, «*Inquiry by Major Donald E. Keyhoe on John Hazen's Association with the Agency*» 22 de enero de 1959.

(64) Ver John T. Hazen, *memorandum to Chief, Contact Division*, 12 de diciembre de 1957. Ver también Ashcraft, *memorandum to Cleveland Resident Agent*, «*Ralph E.Mayher*», 20 de diciembre de 1957. Según este memorándum, las fotos fueron vistas a «un alto nivel y nos fueron devueltas sin comentarios». Las Fuerzas Aéreas se quedaron con los negativos originales. Los registros de la CIA fueron destruidos probablemente.

(65) El asunto volvería a salir a la superficie con el caso judicial FOIA del GSW de los 70.

(66) Ver Robert Amory, Jr., DDI, *memorandum for Assistant Director/Scientific Intelligence*, «*Flying Saucers*,» 26 de marzo de 1956. Ver también Wallace R. Lamphire, Office of the Director, Planning and Coordination Staff, memorándum para Richard M. Bissell, Jr., «*Unidentified Flying Saucers (UFO)*,» 11 de junio de 1957; Phllip Strong, memorándum para el Director, NPIC, «*Reported Photography of Unidentified Flying Objects*» 27 de octubre de 1958; Scovlle, memorándum para Lawrence Houston, Consejo Legislativo, «*Reply to Honorable Joseph E. Garth*», 12 de julio de 1961 y Houston, carta a Garth, 13 de julio de 1961.

(67) Ver, por ejemplo, Davidson, carta al miembro del Congreso Joseph Garth, 26 de junio de 1961 y Carl Vinson, Presidente, House Committee on Armed Services, carta a Rep. Robert A. Everett, 2 de septiembre de 1964.

(68) Ver Maxwell W. Hunter, miembro del personal, Consejo Nacional de Aeronáutica y Espacial, Oficina Ejecutiva del Presidente, memorándum para Robert F. Parkard, Oficina de Asuntos Científicos Internacionales, Departamento de Estado, «*Thoughts on the Space Alien Race Question*,» 18 de julio de 1963, Archivo SP 16, Registros del Departmento de Estado, Grupo de Registros 59, Archivos Nacionales. Ver también F. J. Sheridan, Chief, Washington Office, *memorandum to Chief, Contact Division*, «*National Investigation Committee on Aerial Phenomena (NICAP)*», 25 de enero de 1965.

(69) Chamberlain, *memorandum for DCI*, «*Evaluation of UFOs*», 26 de enero de 1965.

(70) Ver Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 199 y *US Air Force, Scientific Advisory Board, Ad Hoc Committee (O'Brien Committee) to Review Project BLUE BOOK, Special Report* (Washington, DC: 1966). Ver también *The New York Times*, 14 de agosto de 1966, p. 70.

(71) Ver «*Congress Reassured on Space Visits*», The New York Times, 6 de abril de 1966.

(72) Weber, carta al Coronel Gerald E. Jorgensen, Jefatura, División de Relaciones de la Comunidad, Oficina de Información, Fuerzas Aéreas de los EE.UU., 15 de agosto de 1966. El informe Durant era un resumen detallado de los procedimientos del panel Robertson.

(73) Ver John Lear, «*The Disputed CIA Document on UFOs*», Saturday Review (3 de septiembre de 1966), p. 45. El artículo Lear era contrario a los avistamientos de OVNIs y la posibilidad de que hubiera extraterrestre involucrados. Las Fuerzas Aéreas se habían mostrado entusiasmadas en entegar a Lear el informe completo. Ver Walter L. Mackey, Executive Officer, *memorandum for DCI*, «*Air Force Request to Declassify CIA Material on Unidentified Flying Objects (UFO)*», 1 de septiembre de 1966.

(74) Ver Klass, *UFOs*, p. 40, Jacobs, *The UFO Controversy*, p. 214 y Everet Clark, «*Physicist Scores 'Saucer Status'*», The New York Times, 21 de octubre de 1966. Ver también James E. McDonald, «*Statement on Unidentified Flying Objects*», presentado al House Committee on Science and Astronautics, 29 de julio de 1968.

(75) Condon es citado por Walter Sullivan, «*3 Aides Selected in Saucer Inquiry*,» The New York Times, 8 de octubre de 1966. Ver también «*An Outspoken Scientist, Edward Uhler Condon*», The New York Times, 8 de octubre de 1966. Condon, un científico extrovertido y brusco, estuvo enredado antes en una controversia con el Comité Interno de Actividades no Americanas que declaró que Condon era «uno de los eslabones más débiles en nuestra seguridad atómica». Ver también Peebles, *Watch the Skies*, pp. 169-195.

(76) Ver Lundahl, *memorandum for DDI*, 7 de febrero de 1967.

(77) Ver memorándum para registro, «*Visit of Dr. Condon to NPIC, 20 February 1967*», 23 de febrero de 1967. Ver también el análisis de las fotografías en el memorándum para Lundahl, «*Photo Analysis of UFO Photography*», 17 de febrero de 1967.

(78) Ver memorándum para registro, «*UFO Briefing for Dr. Edward Condon, 5 May 1967*», 8 de mayo de 1967 y apéndices «*Guidelines to UFO Photographers and UFO Photographic Information Sheet*». Ver también *Condon Committee, Press Release*, 1 de mayo de 1967 y Klass, *UFOs*, p. 41. Las fotografías de Zaneville resultaron ser un timo.

(79) Ver Edward U. Condon, *Scientific Study of Unidentified Flying Objects* (New York: Bantam Books, 1969) y Klass, *UFOs*, p. 41. El informe contenía el informe Durant con sólo unas supresiones menores.

(80) Ver *Office of Assistant Secretary of Defense, News Release*, «*Air Force to Terminate Project BLUEBOOK*,» 17 de diciembre de 1969. Las Fuerzas Aéreas retiraron los registros del BLUEBOOK a los Archivos de la USAF Archives en la Base de las Fuerzas Aéreas Maxwell en Alabama. En 1976 las Fuerzas Aéreas entregaron todos los archivos BLUEBOOK (N.T.: Libro Azul) a la Administración Nacional de Archivos y Registros, lo que los convirtió en disponibles para el público sin grandes restricciones. Se habían ocultado algunos nombres de los documentos. Ver Klass, *UFOs*, p. 6.

(81) El GSW era un pequeño grupo de aficionados de OVNIs con base en Phoenix, Arizona, dirigido por William H. Spaulding.

(82) Ver Klass, *UFOs*, p. 8.

(83) Ver Wilson, carta a Spaulding, 26 de marzo de 1976 y GSW v. CIA Caso de Acción Civil 78-859.

(84) GSW v. CIA Civil Action Case 78-859, p. 2.

(85) El autor entrevistó a Launle Ziebell, el 23 de junio de 1994 y a un analista del OSI, el 21 de julio de 1994. Ver también *affidavits of George Owens, CIA Information and Privacy Act Coordinator*, Karl H. Weber, OSI; Sidney D. Stembridge, Office of Security y Rutledge P. Hazzard, DS&T; GSW v. CIA Civil Action Case 78-859 y Sayre Stevens, Deputy Director for National Foreign Assessment, memorándum para Thomas H. White, Assistant for Information, Information Review Committee, «*FOIA Litigation Ground Saucer Watch*,» sin fecha.

(86) Ver «*CIA Papers Detail UFO Surveillance*», The New York Times, 13 de enero de 1979; Patrick Huyghe, «*UFO Files: The Untold Story*», The New York Times Magazine, 14 de octubre de 1979, p. 106 y Jerome Clark, «*UFO Update*,» UFO Report, agosto 1979.

(87) Jerome Clark, «*Latest UFO News Briefs From Around the World*», UFO Update, agosto 1979 y GSW v. CIA Civil Action No. 78-859.

(88) Ver Wortman, memorándum para el

DCI Turner, «*Your Question, 'Are we in UFOs?' Annotated to The New York Times News Release Article*», 18 de enero de 1979.

(89) Ver GSW v. CIA Civil Action 78-859. Ver también Klass, *UFOs*, pp. 10-12.

(90) Ver John Brennan, memorándum para Richard Warshaw, Executive Assistant, DCI, «*Requested Information on UFOs*», 30 de septiembre de 1993; el autor entrevista a un analista del OSWR, el 14 de junio de 1994 y a un analista del OSI, el 21 de julio de 1994. Este autor no encontró apenas documentación sobre la involucración de la Agencia en el tema de los OVNIs en los 80.

Existe un Centro Psíquico DIA y la NSA estudia parapsicología, esa rama de la psicología que trata la investigación de fenómenos psíquicos como la clarividencia, la percepción extrasensorial y la telepatía. Supuestamente, la CIA es también un miembro del Equipo de Respuesta a Incidentes para investigar aterrizajes de OVNIs, si llegaran a producirse. Este equipo nunca se ha reunido. La falta de documentación sólida sobre las actividades de la Agencia relacionadas con los OVNIs en los 80 deja el asunto algo obscuro en ese periodo.

Mucha de la literatura de OVNIs actual se centra en contactados y abducidos. Ver John E. Mack, *Abduction, Human Encounters with Aliens* (New York: Charles Scribner's Sons, 1994) y Howard Blum, *Out There* (New York: Simon and Schuster, 1990).

(91) Ver Charles Berlitz y William L. Moore, *The Roswell Incident* (New York: Berkeley Books, 1988. N.T Traducción al español con el título *El incidente*, Barcelona: plaza & Janes, 1981), Moore, «*The Roswell Incident: New Evidence in the Search for a Crashed UFO*,» (Burbank, California: Fair Witness Project, 1982), Publication Number 1201 y Klass, *UFOs*, pp. 280-281. En 1994 el diputado Steven H. Schiff (R-NM) pidió un estudio oficial del incidente de Roswell. El GAO está llevando a cabo una investigación del incidente por separado. La CIA no está involucrada en la investigación. Ver Klass, *UFOs*, pp. 279-281; John H. Wright, Coordinador de Información y Confidencialidad, carta a Derek Skreen, 20 de septiembre de 1993 y la entrevista del analista del OSWR. Ver también el telefilm, *Roswell*, que se transmitió por TV el 31 de julio de 1994 (NT: en EE.UU y en 1996 en España) y Peebles, *Watch the Skies*, pp. 245-251.

(92) Ver John Diamond, «*Air Force Probes 1947 UFO Claim Findings Are Down to Earth*», 9 de septiembre de 1994, Associated Press release; William J. Broad, «*Wreckage of a 'Spaceship': Of This Earth (and U.S.)*», The New York Times, 18 de septiembre de 1994, p. 1 y USAF Col. Richard L. Weaver and 1st Lt. James McAndrew, *The Roswell Report, Fact Versus Fiction in New Mexico Desert* (Washington, DC: GPO, 1995).

(93) Ver Good, *Above Top Secret*, Moore y S. T. Friedman, «*Philip Klass and MJ-12: What are the Facts*,» (Burbank California: Fair-Witness Project, 1988), Publication Number 1290; Klass, «*New Evidence of MJ-12 Hoax*,» Skeptical Inquirer, vol. 14 (invierno 1990) y Moore y Jaime H. Shandera, *The MJ-12 Documents: An Analytical Report* (Burbank, California: Fair-Witness Project, 1990), Publicatlon Number 1500. Walter Bedell Smith reemplazó supuestamente a Forrestal el 1 agosto de 1950 después de la muerte de Forrestal. Todos los miembros de la lista habían muerto cuando los «documentos» MJ-12 salieron a la luz en 1984. Ver Peebles, *Watch the Skies*, pp. 258-268.

El Dr. Larry Bland, editor de *The George C. Marshall Papers*, descubrió que uno de los denominados documentos Majestic-12 era un fraude completo. Contenía exactamente el mismo lenguaje que una carta de Marshall al candidato a la Presidencia Thomas Dewey respecto a las interferencias «Magic» de 1944. Las fechas y nombres habían sido alterados y «Magic» cambiado a «Majic.» Además, era una fotocopia, no un original. Ningún documento MJ-12 original ha salido a la luz. Conversación telefónica entre el autor y Bland, 29 de agosto de 1994.

MÁS OVNIS EN CATALUÑA: 1991-1996

Verano de 1993 o 1994. Una noche mientras estaban algunos amigos en una playa de la capital tarraconense (?) apareció una luz grandiosa en el cielo a un par de kilómetros, aparentemente en el horizonte. La esfera luminosa fue descendiendo poco a poco, perdiendo altura. La luz era cada vez más intensa. Terminó por desaparecer en el mar. Fuente: *Tele Indiscreta*, nº 636, 19 de abril de 1997.

28-II-96. El testigo paseaba con su perro por Parets del Vallès (Barcelona) y observó unas luces redondas en el cielo que marchaban en aparente fila india. Se alejó asustado. Cuando regresó, habían desaparecido. Al cabo de un rato apareció una luz que tenía forma de espiral y daba vueltas sobre ella misma, desplazándose hacia el suroeste para desaparecer. Al poco, un segundo aproximadamente, reapareció y se movía hacia la derecha, repitiendo estos desplazamientos hasta 6 veces. El testigo salió corriendo de nuevo hacia su casa. Avisó a su madre y hermanos que también pudieron ver esta fase. Hay que suponer que el testimonio era de corta edad. Fuente: *Tele Indiscreta*, nº 633, 26 de abril de 1997. Explicación propuesta: luces de automóviles, en la fuente citada.

Listado: continuación

FECHA	PLAZA	DESCRIPCIÓN	HORA
Verano 93 o 94	Tarragona	Esfera luminosa sobre el mar	Noche
28-II-96	Parets del Vallès (BCN)	Luces en fila india y luego espiral	Noche

Declaración en el I Forum Mundial de Ufología

En el número de mayo-junio del año pasado (p. 17) informábamos sobre un masivo congreso en Brasilia anunciado a través de internet y que podía tratarse de una noticia falsa, tan abundantes en el ciberespacio. Aunque la cifra que se daba de 52 invitados extranjeros quedó reducida a 19, lo cierto es que se realizó en las fechas previstas del 7 al 14 de diciembre.

En el transcurso del mismo, se elaboró un manifiesto denominado «Carta de Brasilia» para ser entregado a las autoridades brasileñas así como a las de cada uno de los 19 paises que contaban con representantes en dicho congreso. Un pequeño número de conferenciantes estuvo en desacuerdo con firmar dicho manifiesto. El texto es el siguiente:

Ufólogos brasileños y extranjeros de 19 estados de todos los continentes, reunidos en el Primer Forum Mundial de Ufología, del 7 al 14 de diciembre de 1997, en el Parlamento Mundial de Fraternidad Ecuménica, Parlamundi da LBV, en Brasilia, Brasil, presentaron al Ministro Aeronáutico brasileño los siguientes datos:

1 Que es de dominio público que el fenómeno UFO, representado por las constantes vistas de vehículos espaciales al planeta Tierra, es genuino y ha sido confirmado por ufólogos civiles y autoridades militares en los últimos 50 años.

2. Que tal fenómeno tiene su origen plenamente identificado como extraterrestre y que los vehículos que nos visitan proceden de civilizaciones tecnológicamente más avanzadas que la nuestra, pero que coexisten con nosotros en el Universo.

3. Que tales civilizaciones se encuentran en un continuo proceso de aproximación hacia la Tierra y nuestra civilización planetaria. Igualmente, esas civilizaciones, en su maniobras, en la mayoría de ocasiones, no exhiben hostilidad hacia nosotros.

4. Que las visitas de tales civilizaciones extraterrestres a la Tierra han aumentado gradualmente en los últimos años , según se sigue de las estadísticas nacionales e internacionales, tanto en cantidad como profundidad e intensidad.

5. Que es urgente que se establezca un programa oficial de conocimiento, investigación y divulgación pública de la materia de manera que se clarifique a la población brasileña la innegable y cada vez más creciente presencia extraterrestre en la Tierra.

Así mismo, considerando actitudes adoptadas a lo largo de la historia por países que ya han reconocido la extensión del problema, por ejemplo Chile, que hace unas pocas semanas estableció un Comité de Investigación Ufológica[1], nosotros recomendamos respetuosamente al Ministro de Aeronáutica de la República Federal de Brasil, o alguno de sus organismos, que formule una política apropiada para discutir el asunto en los niveles considerados necesarios.

La comunidad ufológica brasileña, en esta acta representada por los ufólogos abajo firmantes, con total apoyo de la comunidad ufológica mundial, también signataria de este documento, desea ofrecer voluntariamente sus conocimientos, sus esfuerzos y dedicación para que la propuesta se torne realidad y que tengamos un reconocimiento inmediato del fenómeno ovni.

Como marco inicial de este proceso, que simbolice una acción positiva por parte de nuestras autoridades, la comunidad ufológica brasileña solicita respetuosamente que el citado Ministerio abra sus archivos referentes al menos a dos específicos y remarcables episodios de nuestra investigación ufológica.

a) La Operación Prato, conducida por el Primer Mando Aéreo Regional (COMAR) de Belém, Estado de Para, entre septiembre y diciembre de 1977, del que resultó un voluminoso compendio con más de 500 fotografía y numerosos films sobre el movimiento de ovnis sobre la región amazónica, como fue confirmado por el coronel Uyrange Bolívar Soares .

b) Un fenómeno ufológico ocurrido en mayo de 1986, sobre los estados de Rio de Janeiro y Sao Paulo, entre otros, en que más de 20 objetos voladores no identificados fueron observados, interceptados por radar, y perseguidos por cazas de nuestra valerosa Fuerza Aérea, según afirmó el primer ministro aeronáutico de la época, Brigadier Octavio Moreira Lima.

Absolutamente conscientes de que nuestras autoridades civiles y militares jamás descuidarán dicha cuestión, que han venido siguiendo en mayor o menor grado en en las décadas pasadas, siempre en interés de la seguridad nacional, nosotros juzgamos que la iniciativa arriba sugerida solidificaría el principio de una próspera y provechosa entente.

Ufólogos organizadores e invitados[2]:

Comisión Brasileña de Ufólogos (CBU): Ademar Jose Gevaerd, Centro Brasileiro de Pesquisas de Discos Voadores (CBPDV); Claudeir Covo, Instituto Nacional de Investigacao de Fenomenos Aeroespaciais (INFA); Marco Antonio Petit, Associaciao Fluminense de Estudos Ufologicos (AFEU); Rafael Cury, Núcleo de Pesquisas Ufologicas (NPU); Reginaldo de Athayde, Centro de Pesquisas Ufologicas (CPU); Ubirajara Franco Rodrigues, Instituto Ubirajara Rodrigues S.C. (IUR).

Comunidad de ufólogos brasileños: Ademar Eugenio de Mello (SP), Antonio Faleiro (MG), Cesar Pereira Vanucci (MG), Ana Maria Santos (BA), Basilio Baranoff (SP), Chica Granchi (RJ), Claudio Pamplona (CE),Elias Seixas (RJ), Eustaquio Andrea Patounas (SC), Haroldo Westendorff (RS), Irene Granchi (RJ), Luciano Stancka e Silva (SP), Oscar Alberto Romero (BA), Ricardo Varela Correa (SP), Romio Cury (PR), Edwaldo Gomes Silva Jr. (SP), Emanuel Paranhos (BA), Geraldo Simao Bichara (MG), Hernan Mostajo (RS), Jose Luiz Lanhoso Martins (PA), Manoel Gilson Mitoso (AM), Pedro Cunha (DF), Roberto Affonso Beck (DF), Wilson Geraldo de Oliveira (DF).

Comunidad Internacional: Alejandro Agostinellí (Argentina), Alexander Balandine (Rusia), Barry Chamish (Israel), Budd Hopkins (EE.UU.), David Jacobs (EE.UU), Gabor Tarcali (Hungría), Giorgio Bongiovanni (Italia), Graham Birdsall (Reino Unido), James Courant (EE.UU.), Jesse Marcel Júnior (EE.UU), Michael Hesemann (Alemania), Pablo Villarrubia Mauso (España), Roberto Pinotti (San Marino), Boris Chourinov (Rusia), Colin Andrews (Reino Unido), Derrel Sims (EE.UU), G. C. Schellhorn (EE.UU), Gildas Bourdais (Francia), Glennys Mackay (Australia), Jaime Maussan (Mexico), James Hurtak (EE.UU.), Mario Dussuel Jurado (Chile), Maurizio Baiata (Italia), Michael Lindemann (EE.UU), Per Andersen (Dinamarca), Roberto Banchs (Argentina), Rodrigo Fuenzalida (Chile), Sun-Shi Li (China), Timo Koskeniemi (Finlandia), Wendelle Stevens (EE.UU.), Yvonne Smith (EE.UU).

Organización del congreso.

Notas:

1. No aparece en la versión original en portugués la especificación de qué es lo que Chile había hecho recientemente, pero sí en la distribuida en inglés.

2. Hay que recordar que no todos los miembros de esta lista firmaron el manifiesto.

OVNI EN LAS PROVINCIAS DE GRANADA Y JAÉN

El pasado 10 de Febrero de 1998 a las 1:42 horas Miguel Angel Pereira, del grupo S.I.B. BETELGEUSE observó un extraño fenómeno luminoso mientras viajaba en coche acompañado de su amigo Mark Sanders desde Armilla (un pueblo cercano a Granada) hasta la capital de la demarcación. Según sus propias palabras: «A mitad de camino vimos un destello increíble, como un relámpago que lo iluminó todo. No exagero ni un ápice, como si fuera medio día. Eran las 1:42 exactamente. En seguida tanto Mark como yo nos quedamos sorprendidos. Mi primer reflejo fue mirar a través de la ventana (izquierda puesto que yo conducía) y hacia arriba, por supuesto debido al instinto que todo investigador OVNI tiene o desarrolla. En ese momento vi una esfera color naranja muy vivo. No es la primera vez que veo una, pero esta vez ha sido muy distinta. Iba seguida de una cola en forma de relámpago (zigzag) de una longitud aparente de unos 15 cm, totalmente unida a la esfera. La altitud aproximada no supera los 500 metros, ya que la vi por debajo de las nubes.

«La velocidad era muy elevada, casi comparable a la de un meteorito.. No aprecié ningún ruido y eso que llevaba la ventanilla bajada totalmente(...) El vuelo era totalmente horizontal, paralelo al suelo. Mark no vio el objeto, solo el destello. Por supuesto en seguida detuve el coche en el arcén por si lograba verlo de nuevo, pero desafortunadamente había desaparecido y Mark no pudo verlo. El tiempo total del avistamiento fue de aprox. 6 segundos, tres de ellos en los que solo pude ver la luz y tres de ellos en los que también vi el objeto.

El cielo estaba muy nublado. Según el testigo podía apreciarse «perfectamente la forma de unión entre la misma y la esfera, con una distinción perfecta entre el naranja de la esfera y el azul electrico de la cola». El objeto seguía dirección Noroeste (Provincia de Jaén) -Sudeste.

Un fenómeno de similares características pudo ser observado en la Provincia de Jaén en un radio de 100 Km. Uno de los testigos fue el Policía Local de Torredonjimeno, Baldomero, un joven de aproximadamente 30 años de edad. El día de autos estaba realizando una patrulla con un compañero del cuerpo cuando hacia las 1:40 horas pudieron observar una intensísima luminosidad de color blanco que volvió la noche día. Esta luz, según sus estimaciones, pudo durar 15 o 20 segundos (es el testigo que asigna una mayor duración a la luminosidad). 45 segundos después se escuchó un gran estampido de unos 4 segundos de duración. No observó ninguna esfera. El origen de la luz parecía estar hacia el Norte. Al parecer contrastó sus opiniones con miembros del cuerpo de Guardia Civil quienes les dijeron que habían escrito un parte de lo sucedido.

Hubo otros muchos testigos civiles que observaron el fenómeno luminoso, aunque sin esfera naranja. Manuel López, Guardia Jurado de la Fábrica de Cementos de Torredonjimeno, manifestó que estaba en su garita cuando una impresionante luz que casi le ciega entró a raudales por todas las ventanas de la garita. Salió inmediatamente a fuera pero ya no pudo ver nada. Se metió en la garita y aproximadamente un minuto después escucho un penetrante zumbido que sentía dentro de él más que lo escuchaba fuera, de manera similar a las vibraciones que nos produce un altavoz con el volumen muy alto. No vio ninguna esfera.

Otros compañeros de la fábrica sintieron el estampido (que incluso movió algunas cortinas e hizo vibrar cristales) o vieron la luz. Juan Valiente, trabajador de esta fábrica, manifiesta que el día anterior -domingo 9- pudo ver hacia las 20:00 horas o 20:30 horas un objeto esférico naranja haciendo movimientos pendulares sobre una serranía cercana.

Son muy abundantes los testimonios dados en toda la provincia. Los radioaficionados del canal 37 de Jaen (27 metros) tuvieron ocasión de ver y comentar el fenómeno. Dos de ellos pudieron ver a parte de la luminosidad y escuchar dos fuertes estampidos (1 minuto después de que la luz se perdiera) una esfera anaranjada que se dirigía hacia el sudeste (Granada). De hecho pensaban que había caído en esa dirección no muy lejos. Los camioneros que circulaban por la autovía Granada-Jaén pudieron ver el fenómeno y la esfera aunque su testimonio aun no ha sido recogido.

[Fuente: Antonio Salinas Cervi, Sociedad de Investigaciones Biofisicas BETEL-GEUSE, http://www.arrakis.es/~regulus/sib.htm].

LUCES QUE NO SON OVNIS

El pasado 19 de septiembre, a las 17.15 horas, varias personas observaron desde Alcalá de Heneres las evoluciones de tres objetos intensamente iluminados que subían y bajaban en trayectorias espirales.

Al ser observados con prismáticos, resultaron ser plásticos de gran tamaño en las que casi se podían leer las letras del producto para el que se usaban como envasado. Los movimientos bruscos eran debidos a que se encontraban entre columnas térmicas de aire, i la iluminación por el sol rojizo del amanecer. [Fuente: Vicente J. Ballester].

Los días 20 y 22 de noviembre diversos objetos luminosos fueron avistados desde Gran Canaria y Fuerteventura. Al parecer se trató de bólidos.
[Fuente: Ricardo Campo. INFO-OVNI].

LUZ EXTRAÑAS EN VILASSAR DE MAR (BARCELONA)

El pasado 29 de noviembre, a las 17.49 aproximadamente, el Sol se estaba poniendo, mientras el testigo se encontraba esperando un tren de cercanías en la estación de Vilassar de Mar para volver a Barcelona. Durante el impás se entretenía observando las estrellas cuando, de forma súbita, se fijó en una que brillaba con excesiva luminosidad e irregularidad. Desde su perspectiva el citado objeto no era, ni mucho menos, una estrella, debido a que brillaba con suma claridad en medio de una densa capa de nubes. Dicha apreciación le llevó a concluir que el objeto estaba en la atmósfera terrestre, y al parecer, no demasiado lejos.

Al cabo de unos dos minutos, más o menos, el objeto empezó a parpadear trepidantemente y, de repente, comenzó a alejarse a una impresionante velocidad de su posición para luego volver otra vez a su situación original . Esta maniobra se realizó dos o tres veces.

El paso de un ferrocarril por la estación impidió al testigo seguir con su observación durante un minuto. Al volverlo a localizar la luz en el firmamento, había cambiado de posición , situándose ahora bastante más alto. Estaba completamente inmóvil. Unos 10 segundos, después describió velozmente una considerable recta perfecta en el cielo, deteniéndose de forma brusca y desapareciendo definitivamente. [Fuente: CEI].

LUZ CEGADORA EN LA TERRA ALTA (TARRAGONA)

El 2 de agosto del pasado año 1997, a las 4 de la madrugada, Juan Campo de la población vasca Irún, junto a otros compañeros, fue testigo de un avistamiento.

Se dirigían desde la Fatarella (Tarragona) a Bilbao, vía Fraga, en dos coches. Habían recorrido unos 20 kilómetros desde el punto de partida, circulando a velocidad moderada y separados un vehículo del otro por la escasa distancia de seguridad. En ese momento una potente luz iluminó el segundo vehículo sin afectar al primero. Miraron a los lados, adelante y atrás, pero no vieron nada que pudiera haber provocado tal cegadora luz
[Fuente: Más Allá, nº 108, (febrero 1998), p. 8-9].

NUEVA ORGANIZACIÓN UFOLÓGICA EN EE.UU.

A diferencia de las demás, que se dedican al estudio de avistamientos, abducciones,mutilaciones, etc., ésta nueva organización llamada C.U.F.O.D (Citizens United For Open Disclosure) tiene un solo objetivo; exponer el supuesto encubrimiento, por parte de los gobiernos, del fenómeno UFO / E.T.

Todos sus miembros harán presión para obtener la atención de la prensa, tanto local como la nacional, y de ésta manera, obligar a los políticos, comisiones y agencias del gobierno a actuar. Según C.U.F.O.D, si se envían miles de e-mails, faxes, y cartas de individuos citando ejemplos de covertura o simplemente quejandose de ella, ésto causará una mayor atención al problema. Ser miembro del C.U.F.O.D es gratis.
[Fuente: http://208.199.26.77/].